

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

HOMÈRE

CHANTS XXI, XXII, XXIII ET XXIV DE L'ODYSSÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par M. Sommer, agrégé pour les classes supérieures, docteur ès lettres.

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU VINGT ET UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Pénélope va chercher l'arc jadis donné à Ulysse par Iphitus et invite les prétendants à commencer la lutte (1-79). Eumée dispose les haches en pleurant ; Antinoüs gourmande Eumée et Philætius (80-101). Télémaque essaye de tendre l'arc, et y renonce sur un signe de son père (102-139). Les prétendants prennent successivement l'arc en main, mais sans pouvoir le bander (140-187). Ulysse sort du palais avec Eumée et Philætius, se fait connaître à eux et leur donne ses instructions (188-244). Eurymaque fait à son tour de vains efforts, et Antinoüs conseille de remettre la lutte au lendemain (245-272). Ulysse prie les prétendants de lui permettre d'essayer l'arc ; Antinoüs lui répond avec colère ; Pénélope intervient ; Télémaque s'écrie que seul il a le droit de disposer de l'arc et fait rentrer sa mère dans son appartement (273-358). Eumée porte l'arc à Ulysse, malgré les menaces des prétendants, puis il ordonne à Euryclée de fermer les portes du palais, tandis que Philætius ferme celles de la cour (359-393). Railleries des prétendants pendant qu'Ulysse examine l'arc ; le héros le tend sans peine et touche le but ; sur un mot et un signe de son père, Télémaque saisit ses armes (393-434).

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑ Σ
ΡΑΨΩΔΙΑ Φ.

Ἴη δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ¹ θῆκε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη
κούρη Ἰκαρίοιο, περίφροσι Πηνελοπεΐη,
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολίον τε σίδηρον²
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος, ἀέθλια καὶ φόνου ἀρχήν.
Κλίμακα δ' ὑψηλὴν προσεβήσατο οἷο δόμοιο,
εἴλετο δὲ κληῖδ' εὐκαμπέα χειρὶ παχείῃ
καλήν, χαλκείην· κώπη δ' ἐλέφαντος ἐπῆεν.
Βῆ δ' ἵμεναι θάλαμόνδε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναῖξιν
ἔσχατον· ἔνθα δὲ οἱ κειμήλια κεῖτο ἄνακτος,
χαλκός τε χρυσός τε πολύκμητός τε σίδηρος·
ἐνθα δὲ τόξον κεῖτο παλίντονον ἠδὲ φαρέτρη
ιοδόκος, πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόνεντες οἴστοι·

La déesse aux yeux bleus, Minerve, inspira à la fille d'Icarius, à la prudente Pénélope, de préparer pour les prétendants, dans le palais d'Ulysse, l'arc et le fer étincelant, signal des jeux et commencement du massacre. Elle gravit l'escalier élevé du palais, prit dans sa main robuste une belle clef d'or recourbée et garnie d'une poignée d'ivoire, et se dirigea avec ses suivantes vers la chambre la plus reculée, où étaient les trésors du roi, l'airain, l'or, le fer travaillé. Là se trouvaient aussi l'arc flexible et le carquois rempli de flèches terri-

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XXI.

θεὰ δὲ ἄρα Ἀθήνη
γλαυκῶπις
ἐπέθηκε φρεσὶ
τῇ κούρῃ Ἰκαρίοιο,
περίφροσι Πηνελοπεΐη,
θέμεν μνηστήρεσσιν
ἐν μεγάροις Ὀδυσῆος
τόξον σίδηρόν τε πολίον,
ἀέθλια καὶ ἀρχὴν φόνου.
Προσεβήσατο δὲ
κλίμακα ὑψηλὴν οἷο δόμοιο,
εἴλετο δὲ χειρὶ παχείῃ
κληῖδα εὐκαμπέα
καλήν, χαλκείην·
κώπη δὲ ἐλέφαντος ἐπῆε.
Βῆ δὲ ἵμεναι
σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισιν
θάλαμόνδε ἔσχατον·
ἐνθα δὲ κεῖτο οἱ
κειμήλια ἄνακτος,
χαλκός τε χρυσός τε
σίδηρός τε πολύκμητος·
ἐνθα δὲ κεῖτο
τόξον παλίντονον
ἠδὲ φαρέτρη ἰοδόκος,
πολλοὶ δὲ οἴστοι
στονόνεντες
ἔνεσαν·

Et donc la déesse Minerve
aux-yeux-bleus
mit dans l'esprit
à la fille d'Icarius,
la très-prudente Pénélope,
d'établir aux prétendants
dans le palais d'Ulysse
l'arc et le fer blanc (étincelant),
objets-de-la-lutte et origine dumas-
Elle monta donc [sacre.
l'escalier élevé de sa demeure,
et prit de sa main épaisse
une clef bien-recourbée
belle, d'airain; [tée.
Et elle se-mit-en-marche pour aller
avec les femmes suivantes
dans la chambre la plus reculée;
et là se trouvaient à elle
les objets-précieus du roi,
et l'airain et l'or
et le fer beaucoup-travaillé;
et là se trouvait
l'arc qui-se-tend-en-arrière
et le carquois qui-reçoit-des-flèches,
et beaucoup de flèches
causes-de-gémissements
étaient-dedans;

δῶρα, τα οἱ ξεῖνος Λακεδαίμονι¹ δῶκε τυχήσας,
 Ἴφιτος Εὐρυτίδης, ἐπιείκελος ἀθανάτοισιν.
 Τὼ δ' ἐν Μεσσήνῃ ξυμβλήτην ἀλλήλοιν, 15
 οἴκῳ ἐν Ὀρσιλόχοιο δαίφρονος ἦτοι Ὀδυσσεὺς
 ἦλθε μετὰ χρεῖος, τό βᾶ οἱ πᾶς δῆμος ὄφελθεν·
 μῆλα γὰρ ἐξ Ἰθάκης Μεσσήνιοι ἄνδρες ἄειραν
 νηυσὶ πολυκλήϊσι τριηκόσι² ἠδὲ νομῆας.
 Τῶν ἕνεκ' ἐξεσίην πολλὴν ὁδὸν ἦλθεν Ὀδυσσεύς, 20
 παιδνός ἐών· πρὸ γὰρ ἦκε πατὴρ ἄλλοι τε γέροντες,
 Ἴφιτος αὖθ' ἵππους διζήμενος, αἶ οἱ ὄλοντο,
 δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοί·
 αἶ δὴ οἱ καὶ ἔπειτα φόνος καὶ μοῖρα³ γέγοντο,
 ἐπειδὴ Διὸς υἱὸν ἀφίκετο, καρτερόθυμον 25
 φῶθ', Ἡρακλῆα, μεγάλων ἐπιίστορα ἔργων,

bles; présent fait à Ulysse par un étranger qui le rencontra sur la terre de Lacédémone, par Iphytus fils d'Euryte, semblable aux immortels. Ils s'étaient trouvés ensemble en Messénie, dans la demeure du prudent Orsiloque. Ulysse venait y réclamer une dette que tout le peuple avait contractée envers lui; car des Messéniens avaient enlevé sur leurs navires aux nombreux bancs de rameurs trois cents brebis d'Ithaque avec leurs bergers. Ulysse avait donc entrepris comme ambassadeur ce long voyage; il était tout jeune encore, mais son père et les autres vieillards l'avaient fait partir. Quant à Iphitus, il cherchait douze cavales qu'il avait perdues avec des mules patientes au travail; mais elles devinrent dans la suite la cause de son trépas, lorsqu'il fut entré dans le palais du magnanime fils de Jupiter, d'Hercule, ce grand artisan de travaux; l'insensé tua son hôte

δῶρα
 τὰ δῶκέν οἱ ξεῖνος
 τυχήσας Λακεδαίμονι,
 Ἴφιτος Εὐρυτίδης,
 ἐπιείκελος ἀθανάτοισι.
 Τῷ δὲ
 ξυμβλήτην ἀλλήλοιν
 ἐν Μεσσήνῃ,
 ἐν οἴκῳ δαίφρονος Ὀρσιλόχοιο·
 ἦτοι Ὀδυσσεὺς ἦλθε
 μετὰ χρεῖος,
 τό βᾶ δῆμος πᾶς
 ὄφελθέν οἱ·
 ἄνδρες γὰρ Μεσσήνιοι
 ἄειραν ἐξ Ἰθάκης
 νηυσὶ
 πολυκλήϊσι
 τριηκόσια μῆλα
 ἠδὲ νομῆας.
 Ἔνεκα τῶν Ὀδυσσεὺς
 ἦλθεν ἐξεσίην
 ὁδὸν πολλήν,
 ἐὼν παιδνός·
 πατὴρ γὰρ προέηκε
 ἄλλοι τε γέροντες.
 Ἴφιτος αὖτε
 διζήμενος ἵππους
 αἶ ὄλοντό οἱ,
 δώδεκα θήλειαι,
 ὑπὸ δὲ
 ἡμίονοι ταλαεργοί·
 αἶ δὴ καὶ ἔπειτα
 γέγοντό οἱ
 φόνος
 καὶ μοῖρα,
 ἐπειδὴ ἀφίκετο
 υἱὸν Διός,
 φῶτα καρτερόθυμον,
 Ἡρακλῆα,
 ἐπιίστορα μεγάλων ἔργων,
 présents
 qu'avait donnés à lui un hôte
 l'ayant rencontré dans la Laconie,
 Iphitus fils-d'Euryte,
 semblable aux immortels.
 Car tous-deux
 se rencontrèrent l'un l'autre
 dans la Messénie,
 dans la maison du prudent Orsiloque;
 or Ulysse était venu
 pour-recouvrer une dette,
 que donc le peuple tout-entier
 devait à lui;
 car des hommes messéniens
 avaient enlevé d'Ithaque
 sur leurs vaisseaux
 aux-nombreux-bancs-de-rameurs
 trois-cents brebis
 et leurs bergers.
 Pour lesquelles choses Ulysse
 était venu en députation
 par un voyage long,
 étant jeune-homme;
 car son père l'avait envoyé
 et aussi les autres vieillards.
 Iphitus d'autre-part était venu
 cherchant des cavales
 qui avaient disparu à lui,
 douze femelles,
 et sous (outre) ces cavales
 des mules patientes-au-travail;
 lesquelles donc aussi ensuite
 devinrent pour lui
 meurtre (cause de meurtre)
 et destin (cause de mort),
 après qu'il fut arrivé
 chez le fils de Jupiter,
 le mortel au-cœur-patient,
 Hercule,
 sachant de grands travaux,

ὅς μιν ξείνον ἐόντα κατέκτανεν ᾧ ἐνὶ οἴκῳ·
 σχέτλιος, οὐδὲ θεῶν ὄπιν ἠδέσατ' οὐδὲ τράπεζαν,
 τὴν δὴ οἱ παρέθηκεν· ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,
 ἵππους δ' αὐτὸς ἔχε κρατερώνυχας ἐν μεγάροισιν. 30
 Τὰς ἐρέων Ὀδυσῆϊ συνήντετο· δῶκε δὲ τόξον,
 τὸ πρὶν μὲν β' ἐφόρει μέγας Εὐρυτος, αὐτὰρ ὁ παιδὶ
 κάλλιπ' ἀποθνήσκων ἐν δώμασιν ὑψηλοῖσιν.
 Τῷ δ' Ὀδυσσεὺς ξίφος ὄξυ καὶ ἄλκιμον ἔγχος ἔδωκεν,
 ἀρχὴν ξεινοσύνης προσκηδέος· οὐδὲ τραπέζῃ 35
 γνώτην ἀλλήλων· πρὶν γὰρ Διὸς υἱὸς ἔπεφνε
 Ἴφιτον Εὐρυτίδην, ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
 ὅς οἱ τόξον ἔδωκε. Τὸ δ' οὔποτε διὸς Ὀδυσσεύς,
 ἐρχόμενος πόλεμόνδε μελαινάων ἐπὶ νηῶν,
 ἤρεϊτ'· ἀλλ' αὐτοῦ μνηῆμα ξείνοιο φίλοιο 40
 κέσκετ' ἐνὶ μεγάροισι· φόρει δὲ μιν ἦς ἐπὶ γαίης.
 Ἦ δ' ὅτε δὴ θάλαμον τὸν ἀφίκετο διὰ γυναικῶν
 οὐδὸν τε δρῦνον προσεβήσατο, τὸν ποτε τέκτων

à son foyer, sans craindre la colère des dieux, sans respecter la table
 où il avait reçu Iphitus, et, après l'avoir égorgé, il garda lui-même
 dans son palais les cavales au solide sabot. Iphitus poursuivait ses
 recherches lorsqu'il rencontra Ulysse, et il lui donna l'arc que le
 grand Euryte avait porté jadis et qu'il laissa à son fils lorsqu'il mou-
 rut dans ses hautes demeures. Ulysse lui fit présent d'un glaive
 acéré et d'une forte lance pour commencer le lien d'une bien-
 veillante amitié. Mais jamais ils ne s'assirent à la table l'un de l'autre;
 car auparavant le fils de Jupiter tua Iphitus fils d'Euryte, semblable
 aux immortels, qui avait donné cet arc. Jamais Ulysse ne l'emportait
 sur ses noirs vaisseaux lorsqu'il allait à la guerre; mais il laissait
 dans son palais ce souvenir d'un hôte chéri, et ne s'en servait que
 dans sa patrie.

Quand la plus divine des femmes fut arrivée à cette chambre et
 eut touché le seuil de chêne que jadis l'architecte avait poli avec

ὅς ἐνὶ ᾧ οἴκῳ
 κατέκτανέ μιν ἐόντα ξείνονα
 σχέτλιος,
 ἠδέσατο οὐδὲ ὄπιν θεῶν
 οὐδὲ τράπεζαν
 τὴν δὴ παρέθηκεν οἱ·
 ἔπειτα δὲ πέφνε καὶ αὐτόν,
 αὐτὸς δὲ ἔχεν ἐν μεγάροισιν
 ἵππους κρατερώνυχας.
 Τὰς ἐρέων
 συνήντετο Ὀδυσῆϊ·
 δῶκε δὲ τόξον,
 τὸ πρὶν μὲν β' α'
 μέγας Εὐρυτος ἐφόρει,
 αὐτὰρ ὁ
 ἀποθνήσκων ἐν ὑψηλοῖσι δώμασι
 κάλλιπε παιδί.
 Ὀδυσσεὺς δὲ ἔδωκε τῷ
 ξίφος ὄξυ καὶ ἔγχος ἄλκιμον,
 ἀρχὴν
 ξεινοσύνης προσκηδέος·
 οὐδὲ γνώτην
 τραπέζῃ ἀλλήλων·
 πρὶν γὰρ υἱὸς Διὸς
 ἔπεφνε Ἴφιτον Εὐρυτίδην,
 ἐπιείκελον ἀθανάτοισιν,
 ὅς ἔδωκε τόξον οἱ.
 Οὔποτε δὲ Ὀδυσσεύς,
 ἐρχόμενος πόλεμόνδε
 ἐπὶ νηῶν μελαινάων,
 ἤρεϊτο τό·
 ἀλλὰ κέσκετο αὐτοῦ
 ἐνὶ μεγάροισι
 μνηῆμα ξείνοιο φίλοιο·
 φόρει δὲ μιν
 ἐπὶ ἦς γαίης.
 Ὅτε δὲ δὴ ἦ
 διὰ γυναικῶν
 ἀφίκετο τὸν θάλαμον
 προσεβήσατό τε οὐδὸν δρῦνον,

qui dans sa maison
 tua lui étant son hôte;
 l'insensé, [geance des dieux
 il ne respecta (craignit) ni la ven-
 ni la table
 que donc il avait approchée de lui;
 et ensuite il tua aussi lui,
 et lui-même garda dans son palais
 les cavales au-solide-sabot.
 Lesquelles demandant (tandis qu'il
 il rencontra Ulysse; [les cherchait)
 et il lui donna un arc,
 qu'auparavant donc
 le grand Eurytus portait,
 mais celui-ci
 en mourant dans ses hautes demeure
 l'avait laissé à son fils.
 Et Ulysse donna à lui
 une épée acérée et une lance robuste,
 commencement [sées;
 de relations-d'hospitalité empres-
 mais ils ne se connurent pas
 par la table l'un de l'autre;
 car auparavant le fils de Jupiter
 tua Iphitus fils-d'Euryte,
 semblable aux immortels,
 qui avait donné l'arc à lui (Ulysse).
 Et jamais Ulysse,
 allant à la guerre
 sur ses vaisseaux noirs,
 ne prenait celui-ci (l'arc);
 mais il était déposé là
 dans le palais
 comme souvenir d'un hôte chéri;
 et il portait lui
 sur sa terre (dans Ithaque).
 Et quand donc celle-ci
 divine entre les femmes
 fut arrivée à cette chambre
 et eut approché du seuil de-chêne,

ξέσπεν ἐπισταμένως καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν,
 ἐν δὲ σταθμοὺς ἄρσε, θύρας δ' ἐπέθηκε φαεινάς, 15
 αὐτίκ' ἄρ' ἤγ' ἱμάντα θοῶς ἀπέλυσε κορώνης,
 ἐν δὲ κληῖδ' ἤκε, θυρέων δ' ἀνέκοπτεν ὀχῆας,
 ἅντα τιτυσκομένη· τὰ δ' ἀνέβραχεν ἤυτε ταῦρος
 βοσκόμενος λειμῶνι· τόσ' ἔβραχε καλὰ θύρετρα,
 πληγέντα κληῖδι, πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα. 50
 Ἥ δ' ἄρ' ἐφ' ὑψηλῆς σανίδος βῆ· ἐνθα δὲ χηλοὶ
 ἔστασαν· ἐν δ' ἄρα τῆσι θυώδεα εἴματ' ἔκειτο.
 Ἐνθεν ὀρεξαμένη ἀπὸ πασσάλου αἶνυτο τόξον
 αὐτῷ γωρυτῷ, ὅς οἱ περικεῖτο φαεινός.
 Ἐζομένη δὲ κατ' αὔθι, φίλοις ἐπὶ γούνασι θεῖσα, 55
 κλαῖε μάλα λιγέως· ἐκ δ' ἤρρε τόξον ἄνακτος.
 Ἥ δ' ἐπεὶ οὖν τάρφθη πολυδακρύτοιο γόοιο,
 βῆ ῥ' ἵμεναι μέγαρόνδε μετὰ μνηστῆρας ἀγαούς,
 τόξον ἔχουσα ἐν χειρὶ παλίντονον ἠδὲ φαρέτρην
 ἰοδόκον· πολλοὶ δ' ἔνεσαν στονόεντες δῖστοί. 60

art et aligné au cordeau pour y ajuster les montants et y placer une porte brillante, elle s'empessa de détacher la courroie de l'anneau, introduisit la clef, et souleva droit devant elle la barre de la porte. Comme mugit un taureau paissant dans la prairie, ainsi mugit, sous l'effort de la clef, la belle porte, qui s'ouvrit aussitôt. Pénélope monta sur le haut plancher où se trouvaient les coffres qui renfermaient les vêtements parfumés. Étendant le bras, elle détacha d'une cheville l'arc et l'étui brillant qui l'enveloppait, puis s'asseyant et le posant sur ses genoux, elle pleura, éclata en sanglots et sortit l'arc du roi. Quand elle se fut rassasiée de gémissements et de larmes, elle traversa le palais pour se rendre auprès des prétendants illustres, tenant entre ses mains l'arc flexible et le carquois rempli de flèches

τόν ποτε τέκτων
 ξέσπεν ἐπισταμένως
 καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην,
 ἐν δὲ ἄρσε σταθμούς,
 ἐπέθηκε δὲ θύρας φαεινάς,
 αὐτίκα ἄρα ἤγε θοῶς
 ἀπέλυσεν ἱμάντα κορώνης,
 ἐνήκε δὲ κληῖδα,
 ἀνέκοπτε δὲ ὀχῆας θυρέων,
 τιτυσκομένη ἅντα·
 τὰ δὲ ἀνέβραχεν ἤυτε ταῦρος
 βοσκόμενος λειμῶνι·
 τόσα ἔβραχε καλὰ θύρετρα,
 πληγέντα κληῖδι,
 πετάσθησαν δέ οἱ ὦκα.
 Ἥ δὲ ἄρα βῆ
 ἐπὶ σανίδος ὑψηλῆς·
 ἐνθα δὲ ἔστασαν χηλοὶ·
 ἐν δὲ τῆσιν ἄρα
 ἔκειτο εἴματα θυώδεα.
 Ἐνθεν ὀρεξαμένη
 αἶνυτο τόξον ἀπὸ πασσάλου
 γωρυτῷ αὐτῷ,
 ὅς φαεινός περικεῖτο οἱ.
 Καθεζομένη δὲ αὔθι,
 θεῖσα ἐπὶ γούνασι φίλοις,
 κλαῖε μάλα λιγέως·
 ἐξήρρε δὲ τόξον ἄνακτος.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν ἠ
 τάρφθη γόοιο
 πολυδακρύτοιο,
 βῆ ῥα
 ἵμεναι μέγαρόνδε
 μετὰ μνηστῆρας ἀγαούς,
 ἔχουσα ἐν χειρὶ
 τόξον παλίντονον
 ἠδὲ φαρέτρην ἰοδόκον·
 πολλοὶ δὲ δῖστοι
 στονόεντες
 ἔνεσαν.

que jadis l'artisan
 avait poli savamment
 et avait rendu-droit au cordeau,
 et dedans il avait adapté les montants,
 et avait ajouté des battants brillants,
 aussitôt donc celle-ci promptement
 détacha la courroie de l'anneau,
 et introduisit la clef,
 et repoussa les verrous des battants,
 cherchant-à-les-atteindre en face;
 et elle (la porte) mugit comme un tau-
 paissant dans la prairie; [reau
 autant (ainsi) mugit la belle porte,
 poussée par la clef,
 et elle s'ouvrit à elle aussitôt.
 Et celle-ci donc monta
 sur un plancher élevé;
 et là se tenaient les coffres;
 et dans ceux-ci donc
 se trouvaient les vêtements parfumés.
 De là s'étant étendue (ayant tendu
 elle prit l'arc du clou [le bras]
 avec l'étui même,
 lequel brillant était-autour de lui.
 Et s'asseyant là,
 l'ayant mis sur ses genoux chéris,
 elle pleura fort bruyamment;
 et elle sortit l'arc du roi.
 Et après donc que celle-ci
 se fut rassasiée du gémissement
 aux-larmes-abondantes,
 elle se mit-en-marche donc
 pour aller dans le palais
 vers les prétendants illustres,
 ayant dans sa main
 l'arc qui-se-tend-en-arrière
 et le carquois qui-reçoit-des-flèches;
 et beaucoup de flèches
 causes-de-gémissements
 étaient-dedans.

Ἴη δ' ἄρ' ἄμ' ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον¹· ἔνθα σίδηρος
κεῖτο πολὺς καὶ χαλκός, ἀέθλια τοῖο ἀνακτος.

Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας² ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,

στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,

ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα.

65

Ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη.

Αὐτίκα δὲ μνηστῆρσι μετηύδα καὶ φάτο μῦθον·

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγήνορες, οἳ τόδε δῶμα

ἐχράετ' ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν ἐμμενὲς αἰεῖ,

ἀνδρὸς ἀποικομένοιο πολλὸν χρόνον· οὐδέ τιν' ἄλλην

70

μύθου³ ποιήσασθαι ἐπισχεσίην ἐδύνασθε,

ἀλλ' ἐμὲ ἰέμενοι γῆμαι θέσθαι τε γυναῖκα.

Ἄλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνεται⁴ ἄεθλον·

θήσω γὰρ μέγα τόξον Ὀδυσσῆος θείοιο·

ὅς δὲ κε ῥηίτατ'⁴ ἐντανύση βιὸν ἐν παλάμῃσιν,

75

terribles. Derrière elle ses femmes portaient le coffre où se trouvaient le fer et l'airain servant aux jeux d'Ulysse. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant; deux suivantes vertueuses demeuraient à ses côtés. Alors elle s'adressa aux prétendants et leur dit.

« Écoutez-moi, nobles prétendants qui fondez sur ce palais pour manger et boire sans cesse les biens d'un homme absent depuis tant d'années : vous ne pouviez donner d'autre prétexte à vos actions que le désir de m'épouser et de faire de moi votre femme. Eh bien, allons, prétendants, voici le moment de la lutte. Je vais déposer ici le grand arc du divin Ulysse; celui qui bandera le plus facilement

Ἄμα δὲ ἄρα τῆ
ἀμφίπολοι φέρον ὄγκιον·
ἔνθα κεῖτο σίδηρος πολὺς
καὶ χαλκός,
ἀέθλια τοῖο ἀνακτος.

Ὅτε δὲ δὴ ἦ
δῖα γυναικῶν
ἀφίκετο μνηστῆρας,
στῆ ῥα
παρὰ σταθμὸν
τέγεός
ποιητοῖο πύκα,
σχομένη ἄντα παρειάων
κρήδεμνα λιπαρὰ·
κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος
παρέστη οἱ ἐκάτερθε.

Αὐτίκα δὲ
μετηύδα μνηστῆρσι
καὶ φάτο μῦθον·

« Κέκλυτέ μευ,
ἀγήνορες μνηστῆρες,
οἳ ἐχράετε τόδε δῶμα
ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν
ἐμμενὲς αἰεῖ,
ἀνδρὸς ἀποικομένοιο
χρόνον πολλόν·
οὐδὲ ἐδύνασθε
ποιήσασθαι
τινὰ ἄλλην ἐπισχεσίην
μύθου,
ἀλλὰ ἰέμενοι
γῆμαι ἐμὲ
θέσθαι τε γυναῖκα.

Ἄλλὰ ἄγετε, μνηστῆρες,
ἐπεὶ τόδε ἄεθλον φαίνεται·
θήσω γὰρ μέγα τόξον
θείοιο Ὀδυσσῆος·
ὅς δὲ ἐντανύση κε
ῥηίτατα
βιὸν ἐν παλάμῃσιν

Et donc avec celle-ci
des suivantes portaient une caisse;
là se trouvait du fer en-grande-quant
et de l'airain, [tité,
jeux du roi.

Et donc quand celle-ci
divine entre les femmes
fut arrivée aux prétendants,
elle se tint-debout donc
près du jambage de porte
de l'appartement
construit solidement,
tenant devant ses joues (son visage)
un voile brillant;
et donc une honnête suivante [té.
se tenait-auprès d'elle de-chaque-côté-
Et aussitôt
elle parla-parmi les prétendants
et dit ce discours :

« Écoutez-moi,
nobles prétendants,
qui avez fondu sur ce palais
pour manger et pour boire
constamment toujours,
le héros étant parti
depuis un temps long;
et vous n'avez pas pu
vous faire (alléguer)
quelque autre prétexte
de cette conduite, [rez)
mais désirant (sinon que vous dési-
épouser moi

et me faire votre femme.
Eh bien allons, prétendants,
puisque cette lutte apparaît;
car je déposerai le grand arc
du divin Ulysse;
et celui qui aura tendu
le plus facilement
l'arc dans ses mains,

καὶ διοῖστέυση πελέκεων δυοκαίδεκα πάντων,
τῷ κεν ἄμ' ἐσποίμην, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα
κουρίδιον, μάλα καλόν, ἐνίπλειον βιότοιο·
τοῦ ποτὲ μεμνήσεσθαι ὄτομαι, ἐν περ ὄνειρῳ. »

Ὡς φάτο· καὶ ῥ' Εὐμαιον ἀνώγει, δῖον ὑφορβόν, 80
τόξον μνηστήρεσσι θέμεν πολιόν τε σίδηρον.
Δακρύσας δ' Εὐμαιος ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
κλαίει δὲ βουκόλος ἄλλοθ', ἐπεὶ ἴδε τόξον ἀνακτος.
Ἄντινοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Νήπιοι ἀγροῦῶται, ἐφημέρια φρονέοντες¹, 85
ἃ δειλῶ, τί νυ δάκρυ κατεΐθετον ἠδὲ γυναικί
θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι δρίνετον; ἦτε καὶ ἄλλως
κεῖται ἐν ἄλγεσι θυμός, ἐπεὶ φίλον ὤλεσ' ἀκοίτην.
Ἄλλ' ἀκέων δαίνυσθε καθήμενοι ἢ θύραζε
κλαίετον ἐξελθόντε, κατ' αὐτόθι τόξα λιπόντε, 90
μνηστήρεσσι ἀέθλον ἄατον². οὐ γὰρ οἶω

l'arc entre ses mains et dont la flèche traversera les douze haches, je le suivrai, j'abandonnerai pour lui ce séjour de ma jeunesse, ce palais si beau et si opulent, dont je me souviendrai, je pense, même dans mes songes. »

Elle dit, et invita Eumée, le divin pasteur de porcs, à préparer pour les prétendants l'arc et le fer étincelant. Eumée les prit en pleurant et les disposa; de son côté le bouvier pleurait lorsqu'il aperçut l'arc de son maître. Cependant Antinoüs les gourmanda en ces termes :

« Pâtres grossiers et à courte vue, misérables, pourquoi verser des larmes et remuer dans sa poitrine le cœur d'une femme dont l'âme est déjà plongée dans la douleur, parce qu'elle a perdu un époux chéri? Restez assis et mangez en silence, ou bien allez pleurer dehors et laissez ici cet arc, objet d'une lutte sans péril pour les prétendants; pourtant je ne crois pas qu'ils puissent bander sans peine

καὶ διοῖστέυση
δυοκαίδεκα πελέκεων·
πάντων,
ἐσποίμην κεν ἄμα τῷ,
νοσφισσαμένη τόδε δῶμα,
κουρίδιον,
μάλα καλόν,
ἐνίπλειον βιότοιο·
τοῦ ὄτομαι
μεμνήσεσθαι ποτε,
ἐν περ ὄνειρῳ »

Φάτο ὡς·
καὶ ῥα ἀνώγει Εὐμαιον,
δῖον ὑφορβόν,
θέμεν μνηστήρεσσι τόξον
σίδηρόν τε πολιόν.
Εὐμαιος δὲ δακρύσας
ἐδέξατο καὶ κατέθηκεν·
ἄλλοθι δὲ
βουκόλος κλαίεν,
ἐπεὶ ἴδε τόξον ἀνακτος.
Ἄντινοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Νήπιοι ἀγροῦῶται,
φρονέοντες ἐφημέρια,
ἃ δειλῶ,
τί νυ κατεΐθετον δάκρυ
ἠδὲ δρίνετον θυμὸν γυναικί
ἐνὶ στήθεσσι;
ἦτε καὶ ἄλλως
θυμός, κεῖται ἐν ἄλγεσιν,
ἐπεὶ ὤλεσεν
ἀκοίτην φίλον.
Ἄλλ' ἀκέων
καθήμενοι
ἢ κλαίετον ἐξελθόντε θύραζε,
καταλιπόντε τόξα αὐτόθι.
ἀέθλον ἄατον
μνηστήρεσιν·
οὐ γὰρ οἶω

et qui aura lancé-la-flèche
à travers les douze haches
toutes-ensemble,
je suivrai (irai) avec celui-là,
m'étant éloignée de cette demeure,
demeure de-ma-jeunesse,
fort belle,
remplie de vivre (d'opulence);
de laquelle je crois
devoir me souvenir un jour,
même en songe. »

Elle dit ainsi;
et donc elle ordonna à Eumée,
le divin pasteur-de-porcs,
de placer pour les prétendants l'arc
et le fer étincelant.
Mais Eumée ayant pleuré
les reçut et les plaça;
et d'un-autre côté
le bouvier pleurait,
après qu'il eut vu l'arc de son maître.
Mais Antinoüs les gourmanda
et dit une parole et prononça :

« Sots paysans, [jour,
qui pensez *seulement* aux choses du-
ah! insensés,
pourquoi versez-vous des larmes
et remuez-vous le cœur à *cette* femme
dans *sa* poitrine?
elle à qui aussi autrement (sans cela)
le cœur est dans les douleurs,
depuis qu'elle a perdu
un époux chéri.
Mais mangez en silence
étant assis
ou pleurez étant sortis dehors,
ayant laissé l'arc ici,
lutte sans-péril
pour les prétendants;
car je ne crois pas

ρήϊδίως τόδε τόξον εὖξοον ἐντανύεσθαι.

Οὐ γάρ τις μέτα τοῖος ἀνὴρ ἐν τοῖςδεσι πᾶσιν,
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν· ἐγὼ δέ μιν αὐτὸς ὄπωπα,
καὶ γὰρ μνήμων εἰμί, πάϊς δ' ἔτι νήπιος ἦα. » 95

Ἔφατο· τῷ δ' ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι νείκεε
νευρῆν ἐντανύσειν διοῖστέυσειν τε σιδήρου.

Ἦτοι δῖστοῦ γε πρῶτος γεύσεσθαι ἔμελλεν
ἐκ χειρῶν Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ὃν ποτ' ἀτίμα,
ἤμενος ἐν μεγάροις, ἐπὶ δ' ὄρωνε πάντας ἐταίρους. 130
Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο·

« ὦ πόποι, ἦ μάλα με Ζεὺς ἄφρονα θῆκε Κρονίων·
μήτηρ μὲν μοὶ φησι φίλη, πινυτή περ ἐοῦσα,
ἄλλω ἄμ' ἔψεσθαι, νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
αὐτὰρ ἐγὼ γελῶ καὶ τέρπομαι ἄφρονι θυμῷ. 105
Ἄλλ' ἄγετε, μνηστῆρες, ἐπεὶ τόδε φαίνεται ἄεθλον,
οἷη νῦν οὐκ ἔστι γυνὴ κατ' Ἀχαιίδα γαῖαν,
οὔτε Πύλου ἱερῆς οὔτ' Ἄργεος οὔτε Μυκῆνης,
οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης·

cet arc poli. Entre tous ceux-ci il n'est pas un seul homme qui soit tel qu'était Ulysse. Mes yeux l'ont vu et je m'en souviens, quoique je ne fusse alors qu'un tout jeune enfant. »

Il parla ainsi, car dans sa poitrine son cœur espérait tendre l'arc et faire traverser les haches à sa flèche. Mais il devait le premier goûter les traits partis de la main de l'irréprochable Ulysse qu'il outrageait depuis longtemps, assis dans le palais, et contre lequel il excitait tous ses compagnons. Cependant le divin Télémaque prit la parole à son tour :

« Grands dieux, sans doute Jupiter fils de Saturne m'a ravi la raison. Ma mère bien-aimée, cette femme si prudente, dit qu'elle suivra un autre époux, qu'elle s'éloignera de ce palais; et voici que je ris et me réjouis en mon cœur insensé. Eh bien, allons, prétendants, puisque le moment est venu de lutter pour une femme telle qu'on n'en trouverait aucune autre ni sur la terre d'Achaïe, ni dans la sainte Pylos, ni à Argos, ni à Mycènes, ni dans Ithaque même, ni sur le

τόδε τόξον εὖξοον
ἐντανύεσθαι ρήϊδίως.
Ἦν γὰρ πᾶσι τοῖςδεσι
οὐ μέτα τις ἀνὴρ τοῖος
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκεν·
ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὄπωπά μιν,
καὶ γὰρ εἰμι μνήμων,
ἦα δὲ ἔτι
πάϊς νήπιος. »

Φάτο ὧς·
τῷ δὲ ἄρα θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι
νείκεε ἐντανύσειν νευρῆν
διοῖστέυσειν τε σιδήρου.
Ἦτοι πρῶτος γε
ἔμελλε γεύσεσθαι δῖστοῦ
ἐκ χειρῶν
ἀμύμονος Ὀδυσῆος,
ὃν ἀτίμα ποτέ,
ἤμενος ἐν μεγάροις,
ἐπώρωνε δὲ πάντας ἐταίρους.
ἱερὴ δὲ ἴς Τηλεμάχοιο
μετέειπε καὶ τοῖσιν·

« ὦ πόποι,
ἦ Ζεὺς Κρονίων
θῆκε με μάλα ἄφρονα·
μήτηρ μὲν μοὶ φίλη μοι,
ἐοῦσα περ πινυτή,
φησὶν ἔψεσθαι ἄμα ἄλλω,
νοσφισσαμένη τόδε δῶμα·
αὐτὰρ ἐγὼ γελῶ
καὶ τέρπομαι θυμῷ ἄφρονι.
Ἄλλ' ἄγετε, μνηστῆρες,
ἐπεὶ τόδε ἄεθλον φαίνεται,
οἷη νῦν
οὐκ ἔστι γυνὴ
κατὰ γαῖαν Ἀχαιίδα,
οὔτε ἱερῆς Πύλου
οὔτε Ἄργεος οὔτε Μυκῆνης,
οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς
οὔτε ἠπείροιο μελαίνης·

cet arc bien-poli
devoir être tendu facilement.
Car parmi tous ceux-ci
ne se trouve pas quelque homme tel
qu'Ulysse était;
et moi-même j'ai vu lui,
et en effet je suis en ayant-souvenir,
mais j'étais encore
un enfant tout-jeune. »

Il dit ainsi; [trine
mais à lui donc le cœur dans la poi-
espérait devoir tendre la corde
et devoir lancer-la-flèche-à-travers
Certes le premier du moins | le fer.
il devait goûter la flèche
partie des mains
de l'irréprochable Ulysse,
qu'il outrageait jadis,
assis dans le palais, [l'outrager.
et excitait tous ses compagnons à
Et la sainte vigueur de Télémaque
dit aussi parmi eux :

« O grands dieux,
certes Jupiter fils-de-Saturne
a rendu moi fort insensé :
la mère chérie à moi,
quoique étant sensée,
dit devoir suivre (aller) avec un autre,
s'étant éloignée de cette demeure;
mais moi je ris
et me réjouis d'un cœur insensé.
Mais allons, prétendants,
puisque cette lutte apparaît, [nant
pour une femme telle que mainte-
il n'est pas une autre femme
sur la terre d'Achaïe,
ni dans la sainte Pylos
ni dans Argos ni dans Mycènes,
ni dans Ithaque même
ni sur le continent noir;

16

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

καὶ δ' αὐτοὶ τόδε γ' ἴστε· τί με γρὴ μητέρος αἴνου; 110
 ἀλλ' ἄγε μὴ μύνησι¹ παρέλκετε, μηδ' ἔτι τόξου
 δηρὸν ἀποτρωπᾶσθε τανυστύος, ὄφρα ἴδωμεν.
 Καὶ δέ κεν αὐτὸς ἐγὼ τοῦ τόξου πειρησαίμην·
 εἰ δέ κεν ἐντανύσω διοϊστεύσω τε σιδήρου,
 οὐ κέ μοι ἀχθυμένῳ τάδε δώματα πότνια μήτηρ 115
 λείποι ἄμ' ἄλλω ἰοῦσ', ὅτ' ἐγὼ κατόπισθε λιποίμην,
 οἷός τ' ἤδη πατρὸς ἀέθλια κάλ' ἀνελέσθαι. »
 Ἦ καὶ ἀπ' ὠμοῖν χλαῖναν θέτο φοινικόεσσαν,
 ὀρθὸς ἀναΐξας· ἀπὸ δὲ ξίφος ὄξυ θέτ' ὤμων.
 Πρῶτον μὲν πελέκεας στήσεν, οἷα τάφρον ὀρύξας 120
 πᾶσι μίαν μακρὴν καὶ ἐπὶ στάθμην ἴθυνεν·
 ἀμφὶ δὲ γαῖαν ἔναξε· τάφος δ' ἔλε πάντας ἰδόντας,
 ὡς εὐκόσμως στήσε· πάρος δ' οὐ πώποτε ὀπώπει.
 Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν² καὶ τόξου πειρήτιζεν.

noir continent (mais vous le savez assez vous-mêmes, et qu'ai-je besoin de louer ma mère?), allons, ne différez plus par de vains prétextes, ne vous détournes plus longtemps de cet arc qu'il faut tendre, afin que nous vous voyions à l'œuvre. Moi aussi je veux essayer l'arc; et si je tends la corde, si je fais traverser les haches à ma flèche, je n'aurai pas le chagrin de voir ma divine mère quitter ce palais et suivre un nouvel époux, laissant derrière elle un fils capable déjà d'accomplir les nobles exercices de son père. »

Il dit, et se levant impétueusement il rejeta de ses épaules sa tunique de pourpre, et détacha de son cou son épée acérée. D'abord il dressa les haches, et, creusant pour chacune d'elles un trou profond, il les aligna au cordeau, puis il amassa la terre à leur pied. Tous furent frappés de surprise en voyant comme il les disposait avec art, lui qui ne les avait jamais vues. Il s'arrêta sur le seuil et essaya l'arc.

καὶ δὲ αὐτοὶ
 ἴστε τόδε γε·
 τί γρὴ με
 αἴνου μητέρος;
 ἀλλὰ ἄγε
 μὴ παρέλκετε
 μύνησι,
 μηδὲ ἀποτρωπᾶσθε ἔτι δηρὸν
 τανυστύος τόξου,
 ὄφρα ἴδωμεν.
 Καὶ δὲ ἐγὼ αὐτὸς
 πειρησαίμην κε τοῦ τόξου·
 εἰ δέ κεν ἐντανύσω
 διοϊστεύσω τε σιδήρου,
 πότνια μήτηρ
 οὐ λείποι κε τάδε δώματα
 ἰοῦσα ἄμα ἄλλω
 μοὶ ἀχθυμένῳ,
 ὅτε ἐγὼ λιποίμην κατόπισθε,
 οἷός τε ἤδη ἀνελέσθαι
 καλά ἀέθλια
 πατρὸς. »

Ἦ

καὶ ἀπόθετο ὠμοῖν
 χλαῖναν φοινικόεσσαν,
 ἀναΐξας ὀρθὸς·
 ἀπόθετο δὲ ὤμων
 ξίφος ὄξυ.
 Πρῶτον μὲν στήσε πελέκεας,
 διορύξας πᾶσι
 μίαν τάφρον μακρὴν,
 καὶ ἴθυνεν ἐπὶ στάθμην·
 ἔναξε δὲ γαῖαν ἀμφὶ·
 τάφος δὲ ἔλε πάντας
 ἰδόντας,
 ὡς στήσεν εὐκόσμως·
 πάρος δὲ
 οὐ πώποτε ὀπώπει.
 Στῆ δὲ ἄρα ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν
 καὶ πειρήτιζε τόξου

ODYSSÉE, XXI.

et certes vous-mêmes
 vous savez ceci du moins;
 en quoi est-il besoin à moi
 de faire l'éloge de ma mère?
 eh bien allons
 ne traînez pas l'affaire *en longueur*
 par des prétextes,
 et ne vous détournes plus longtemps
 de la tension de l'arc,
 afin que nous voyions.
 Et certes moi-même
 j'essayerai l'arc;
 et si je le tends
 et lance-la-flèche-à-travers le fer.
 la vénérable mère
 ne quitterait pas ces demeures
 s'en allant avec un autre
 à moi m'affligeant,
 quand moi je serais laissé derrière,
 capable déjà de remporter
 les (le prix des) belles luttes
 de mon père. »

Il dit

et déposa de ses épaules
 son manteau de-pourpre,
 s'étant levé droit;
 et il déposa de ses épaules
 son épée acérée.
 D'abord il dressa les haches,
 ayant creusé pour elles toutes
 un fossé long,
 et il les aligna au cordeau;
 et il entassa la terre autour;
 et la surprise saisit tous les assistants
 ayant vu [ordre;
 comme il les avait dressées bien-en-
 car auparavant
 jamais-encore il ne les avait vues.
 Et il s'arrêta donc étant allé vers le
 et essaya l'arc. [seuil!

2

Τρίς μὲν μιν πελέμιζεν, ἐρύσσεσθαι μενεαίνων · 125
 τρίς δὲ μεθῆκε βίης, ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
 νευρὴν ἐντανύσειν διοῖστεύσειν τε σιδήρου.
 Καί νύ κε δὴ ῥ' ἐτάνυσε, βίῃ τὸ τέταρτον ἀνέλκων
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἀνένευε καὶ ἔσχεθεν ἰέμενόν περ.
 Τοῖς δ' αὖτις μετέειψ' ἱερὴ ἴς Τηλεμάχοιο · 130
 « ὦ πόποι, ἦ καὶ ἔπειτα κακός τ' ἔσομαι καὶ ἄκιυς,
 ἢ νεώτερός εἰμι καὶ οὐπω χερσὶ πέποιθα
 ἀνδρ' ἀπαμύνασθαι, ὅτε τις πρότερος χαλεπήνη.
 Ἄλλ' ἄγεθ', οἵπερ ἐμεῖο βίῃ προφερέστεροί ἐστε,
 τόζου πειρήσασθε, καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. » 135
 ὦς εἰπὼν τόζον μὲν ἀπὸ ἔο θῆκε χαμᾶζε,
 κλίνας κολλητῆσιν εὐξέστης σανίδεσσιν ·
 αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῆ προσέκλινε κορώνῃ ·
 ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
 Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός · 140

Trois fois il ébranla la corde qu'il brûlait de tendre ; trois fois il s'arrêta dans son effort, espérant toujours bander la corde et faire traverser les haches à sa flèche. Il allait y parvenir, car il la tirait pour la quatrième fois avec vigueur ; mais Ulysse lui fit un signe et reprima son ardeur. Alors le divin Télémaque reprenant la parole :

« Grands dieux, je ne serai jamais qu'un homme méprisable et sans force, ou bien je suis encore trop jeune et n'ai pas encore assez de confiance en mon bras pour me venger de celui qui m'a offensé le premier. Eh bien donc, vous qui me surpassez en vigueur, essayez l'arc et achevons cette lutte. »

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes ; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau et retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté. Alors Antinoüs, fils d'Eupithès, parla ainsi :

Τρίς μὲν πελέμιξέ μιν,
 μενεαίνων ἐρύσσεσθαι ·
 τρίς δὲ μεθῆκε βίης,
 ἐπιελπόμενος τόγε θυμῷ,
 ἐντανύσειν νευρὴν
 διοῖστεύσειν τε σιδήρου.
 Καί νυ δὴ ῥα ἐτάνυσέ κεν,
 ἀνέλκων βίῃ
 τὸ τέταρτον ·
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς ἀνένευε
 καὶ ἔσχεθεν ἰέμενόν περ.
 Ἱερὴ δὲ ἴς Τηλεμάχοιο
 μετέειπε τοῖς αὖτις ·
 « ὦ πόποι,
 ἦ καὶ ἔπειτα
 ἔσομαι κακός τε
 καὶ ἄκιυς,
 ἢ εἰμι νεώτερος
 καὶ οὐπω πέποιθα
 χερσὶν
 ἀπαμύνασθαι ἀνδρα,
 ὅτε τις πρότερος
 χαλεπήνη.
 Ἄλλὰ ἄγετε,
 οἵπερ βίῃ
 ἐστὲ προφερέστεροί ἐμεῖο,
 πειρήσασθε τόζου,
 καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »
 Εἰπὼν ὧς
 θῆκε μὲν τόζον
 ἀπὸ ἔο χαμᾶζε,
 κλίνας σανίδεσσι
 κολλητῆσιν εὐξέστης ·
 αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὠκὺ
 καλῆ κορώνῃ ·
 αὖτις δὲ ἄψ
 καθέζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
 ἔνθεν ἀνέστη.
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 μετέφη τοῖσιν ·

Trois-fois il ébranla lui (l'arc),
 désirant *le* tendre ;
 et trois-fois il se relâcha de *son* effort,
 espérant ceci en *son* cœur,
 savoir de tendre la corde
 et de lancer-la-flèche-à-travers le fer.
 Et certes donc il l'aurait tendu,
 tirant-en-arrière avec force
 la quatrième fois ;
 mais Ulysse fit-signe-que-non
 et retint *lui* quoique *le* désirant.
 Et la sainte vigueur de Télémaque
 dit-parmi eux de nouveau :

« O grands-dieux,
 certes aussi dans-la-suite
 je serai et mauvais (faible)
 et sans-force,
 ou je suis trop jeune
 et n'ai-pas-confiance encore
 en *mes* mains
 pour me venger d'un homme,
 lorsque quelqu'un le premier
 m'a offensé.
 Eh bien allez,
 vous qui par la force
 êtes supérieurs à moi,
 essayez l'arc,
 et achevons la lutte. »

Ayant dit ainsi
 il mit (déposa) l'arc
 de lui (de ses mains) à terre,
 l'ayant appuyé contre les planches
 bien jointes et bien-polies ;
 et là-même il appuya le trait rapide
 contre le bel anneau *de l'arc* ;
 et *étant allé* de nouveau en arrière
 il s'assit donc sur le siège,
 d'où il s'était levé.
 Et Antinoüs, fils d'Eupithès,
 dit à eux :

« Ὅρνυσθ' ἐξεΐης ἐπιδέξια, πάντες ἐταῖροι,
ἀρξάμενοι τοῦ χώρου ὅθεν τέ περ οἴνοχοεύει. »

Ἦς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.

Λειώδης δὲ πρῶτος ἀνίστατο, Οἴνοπος υἱός,
ὃ σφι θυοσκόος ἔσκε, παρὰ κρητῆρα δὲ καλὸν 145

ἴζε μυχοίτατος αἰεὶ· ἀτασθαλῖαι δὲ οἱ οἴω
ἐχθραὶ ἔσαν, πᾶσιν δὲ νεμέσσα μνηστήρεσσιν.

Ἦς ῥα τότε πρῶτος τόξον λάβε καὶ βέλος ὦκύ.

Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰὼν καὶ τόξου πειρήτιζεν·
οὐδέ μιν ἐντάνυσε· πρὶν γὰρ κάμε χεῖρας ἀνέλκων, 150

ἀτρίπτους, ἀπαλάς· μετὰ δὲ μνηστήρσιν ἔειπεν·

« Ἦ φίλοι, οὐ μὲν ἐγὼ τανύω· λαβέτω δὲ καὶ ἄλλος.

Πολλοὺς γὰρ τόδε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει
θυμοῦ καὶ ψυχῆς· ἐπειὴ πολὺ φέρτερόν ἐστιν 155
τεθνάμεν ἢ ζώνοντας ἀμαρτεῖν, οὐθ' ἔνεκ' αἰεὶ
ἐνθάδ' ὀμιλέομεν, ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα.

Νῦν μὲν τις καὶ ἔλπετ' ἐνὶ φρεσὶν ἠδὲ μενοινᾷ

« Mes amis, levez-vous tous à la suite l'un de l'autre, en commençant par la droite; c'est le côté d'où l'échanson part pour verser le vin. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Le premier qui se leva fut Liodès, fils d'Énops, leur haruspice, qui s'asseyait toujours à la place la plus éloignée, près du beau cratère; seul il détestait l'iniquité et s'indignait contre tous les prétendants. Il prit donc le premier l'arc et la flèche rapide, se tint debout sur le seuil et essaya l'arc; mais il ne put le bander; bientôt, en tourmentant la corde, il eut fatigué ses mains faibles et délicates, et dit aux prétendants:

« Amis, je ne puis le tendre; qu'un autre le prenne. Cet arc ôtera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, car il vaut mieux mourir que de vivre et de ne pas atteindre le but qui nous réunit tous ici dans une attente éternelle. Cependant aujourd'hui chacun de vous espère en son cœur et souhaite d'épouser Pénélope, la femme

α Ὅρνυσθε ἐξεΐης
ἐπιδέξια,
πάντες ἐταῖροι,
ἀρξάμενοι τοῦ χώρου
ὅθεν τέ περ οἴνοχοεύει. »

Ἦς ἔφατο Ἀντίνοος·
μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
Λειώδης δέ, υἱὸς Οἴνοπος,
ἀνίστατο πρῶτος,
ὃ ἔσκε σφι θυοσκόος,
ἴζε δὲ αἰεὶ μυχοίτατος
παρὰ καλὸν κρητῆρα·
ἀτασθαλῖαι δὲ
ἔσαν ἐχθραὶ οἱ οἴω,
νεμέσσα δὲ
πᾶσι μνηστήρεσσιν.

Ἦς ῥα τότε πρῶτος
λάβε τόξον καὶ βέλος ὦκύ.
Στῆ δὲ ἄρα
ἰὼν ἐπὶ οὐδὸν
καὶ πειρήτιζε τόξου·
οὐδὲ ἐντάνυσέ μιν·
πρὶν γὰρ ἀνέλκων
κάμε χεῖρας
ἀτρίπτους, ἀπαλάς·
μετέειπε δὲ μνηστήρσιν·

« Ἦ φίλοι,
ἐγὼ μὲν οὐ τανύω·
ἄλλος δὲ καὶ λαβέτω.
Τόδε γὰρ τόξον
κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
πολλοὺς ἀριστῆας·
ἐπειὴ ἐστὶ πολὺ φέρτερον
τεθνάμεν
ἢ ζώνοντας ἀμαρτεῖν
ἔνεκα οὐτε αἰεὶ
ὀμιλέομεν ἐνθάδε,
ποτιδέγμενοι πάντα ἤματα.
Νῦν μὲν τις
καὶ ἔλπεται ἐνὶ φρεσὶν

« Levez-vous à-la-file
par-la-droite,
vous tous mes compagnons,
commençant par la place
d'où l'échanson verse-le-vin. »

Ainsi dit Antinoüs;
et ce discours plut à eux.
Et Liodès, fils d'Énops,
se leva le premier,
lui qui était à eux haruspice,
et s'asseyait toujours le plus au fond
auprès du beau cratère;
or les iniquités
étaient odieuses à lui seul,
et il s'indignait
contre tous les prétendants.
Lequel donc alors le premier
prit l'arc et le trait agile.
Et il s'arrêta donc
étant allé vers le seuil
et essaya l'arc;
et il ne tendit pas lui;
car auparavant en le tirant-en-arrière
il fatigua ses mains
non-endurcies, tendres;
et il dit aux prétendants:

« O mes amis,
moi je ne le tends pas;
mais qu'un autre aussi le prenne.
En effet cet arc
privera de vie et de sentiment
beaucoup d'hommes-braves;
car il est beaucoup plus avantageux
de mourir
que vivant ne-pas-obtenir la chose
pour laquelle toujours [autres,
nous nous mêlons ici les uns aux
attendant tous les jours.
Maintenant quelqu'un
et espère en son âme

γῆμαι Πηνελόπειαν, Ὀδυσσεὺς παράκοιτιν·
αὐτὰρ ἔπῃν τόξου πειρήσεται ἠδὲ ἴδῃται,
ἄλλην δὴ τιν' ἔπειτα Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων
μνάσθω ἐέδνοισιν διζήμενος· ἠ δέ κ' ἔπειτα
γῆμαιθ', ὅς κε πλεῖστα πόροι καὶ μόρσιμος ἔλθοι.»

Ἔως ἄρ' ἐφώνησεν καὶ ἀπὸ ἔο τόξον ἔθικεν,
κλίνας κολλητῆσιν ἐϋξέστης σανίδεσσιν·
αὐτοῦ δ' ὠκὺ βέλος καλῆ προσέκλινε κορώνῃ·
ἄψ δ' αὖτις κατ' ἄρ' ἔζετ' ἐπὶ θρόνου, ἔνθεν ἀνέστη.
Ἄντινοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Λειῶδες, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων,
δεινόν τ' ἀργαλέον τε (νεμεσσῶμαι δέ τ' ἀκούων),
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον ἀριστῆας κεκαδήσει
θυμοῦ καὶ ψυχῆς, ἐπεὶ οὐ δύνασαι σὺ τανύσσαι!
οὐ γάρ τοι σέγε τοῖον ἐγείνατο πότνια μήτηρ,
οἶόντε ρυτῆρα βιοῦ τ' ἔμεναι καὶ οἴστων·
ἀλλ' ἄλλοι τανύουσι τάχα μνηστῆρες ἀγαυοί.»

Ἔως φάτο, καὶ ῥ' ἐκέλευσε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν·

d'Ulysse; mais que chacun, après avoir essayé cet arc et vu ce qu'il peut faire, recherche la main d'une Achéenne au beau voile et lui offre ses présents; alors Pénélope épousera celui qui lui aura fait les dons les plus riches et qu'aura conduit le destin.»

Il dit et déposa l'arc à terre en l'appuyant contre les portes polies et solidement jointes; il inclina la flèche rapide sur le bel anneau, et retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté. Cependant Antinoüs le gourmanda en ces termes;

« Liodès, quelle parole étrange et funeste s'est échappée de ta bouche! je ne puis sans indignation t'entendre dire que cet arc ôtera le souffle et la vie à bien des hommes vaillants, parce que tu ne peux le tendre. Sans doute ta vénérable mère n'a pas donné le jour à un fils capable de manier l'arc et de lancer la flèche; mais d'autres, parmi les nobles prétendants, le tendront bientôt.»

Il dit, et s'adressant au pasteur de chèvres, Mélanthius: « Hâte-

ἠδὲ μενοιῶ γῆμαι Πηνελόπειαν,
παράκοιτιν Ὀδυσσεὺς·
αὐτὰρ ἔπῃν πειρήσεται τόξου
ἠδὲ ἴδῃται, ἔπειτα δὴ
μνάσθω τινὰ ἄλλην
Ἀχαιϊάδων εὐπέπλων,
διζήμενος ἐέδνοισιν·
ἠ δὲ ἔπειτα γῆμαί το κεν
ὅς κε πόροι
πλεῖστα
καὶ ἔλθοι μόρσιμος.»

Ἐφώνησεν ἄρα ὧς
καὶ ἔθηκε τόξον ἀπὸ ἔο,
κλίνας σανίδεσσι
κολλητῆσιν ἐϋξέστης·
αὐτοῦ δὲ προσέκλινε βέλος ὠκὺ
καλῆ κορώνῃ·
αὖτις δὲ ἄψ
καθίζετο ἄρα ἐπὶ θρόνου,
ἐνθεν ἀνέστη.

Ἄντινοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔσοτό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

« Λειῶδες,
ποῖον ἔπος
φύγε σε ἕρκος ὀδόντων,
δεινόν τε ἀργαλέον τε
(νεμεσσῶμαι δέ τε ἀκούων),
εἰ δὴ τοῦτό γε τόξον
κεκαδήσει θυμοῦ καὶ ψυχῆς
ἀριστῆας,
ἐπεὶ σὺ οὐ δύνασαι τανύσσαι!
Μήτηρ γάρ τοι πότνια
οὐ γείνατο σέγε τοῖον,
οἶόντε ἔμεναι ρυτῆρα
βιοῦ τε καὶ οἴστων·
ἀλλὰ ἄλλοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ
τανύουσι τάχα.»

Φάτο ὧς,
καὶ ῥα ἐκέλευσε Μελάνθιον,
αἰπόλον αἰγῶν·

et désire épouser Pénélope,
l'épouse d'Ulysse;
mais quand il aura essayé l'arc
et aura vu, qu'ensuite donc
il brigue quelque autre
des Achéennes au-beau-voile;
les recherchant par des présents;
et celle-ci ensuite se marierait à celui
qui lui aurait donné
les plus nombreux présents
et serait venu désigné-par-le-destin.»

Il dit donc ainsi
et déposa l'arc de lui (de ses mains),
l'ayant appuyé contre les planches
bien jointes et bien-polies;
et là même il appuya le trait rapide
contre le bel anneau (de l'arc);
et étant allé de nouveau en arrière
il s'assit donc sur le siège,
d'où il s'était levé.

Mais Antinoüs le gourmanda
et dit une parole et prononça :

« Liodès,
quelle parole [dents,
a échappé à toi à la barrière de tes
et grave et dure
(et je m'indigne en l'entendant),
si donc cet arc du moins
privera de vie et de sentiment
des hommes-braves,
parce que toi tu ne peux le tendre!
C'est-que donc la mère vénérable
n'a pas enfanté toi-du-moins tel,
capable d'être tireur
et d'arc et de flèches; [ques
mais d'autres prétendants magnifi-
le banderont promptement.»

Il dit ainsi, [thius,
et donc donna-des-ordres-à Mélan-
pasteur de chèvres :

« Ἄγρει δὴ, πῦρ κείον ἐνὶ μεγάροισι, Μελανθεῦ,
πάρ δὲ τίθει δίφρον τε μέγαν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἔόντος,
ἄφρα νέοι θάλποντες, ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. » 80

Ἔως φάθ'· ὁ δ' αἶψ' ἀνέκαιε Μελάνθιος ἀκάματον πῦρ·
πάρ δὲ φέρων δίφρον θῆκεν καὶ κῶας ἐπ' αὐτοῦ,
ἐκ δὲ στέατος ἔνεικε μέγαν τροχὸν ἔνδον ἔόντος·
τῷ ῥα νέοι θάλποντες ἐπειρῶντ'· οὐδ' ἐδύναντο
ἐντανύσαι, πολλὸν δὲ βίης ἐπιδευέες ἦσαν. 185

Ἄντινοος δ' ἔτ' ἐπέιχε καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,
ἄρχοι μνηστήρων· ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἄριστοι.

Τὼ δ' ἐξ οἴκου βῆσαν ὁμαρτήσαντες ἄμ' ἄμφω
βουκόλος ἠδὲ συφορβὸς Ὀδυσσεύς, 190
ἐκ δ' αὐτὸς μετὰ τοὺς δόμου ἤλυθε δῖος Ὀδυσσεύς.

toi, Mélanthius, d'allumer du feu dans le palais; avance un grand siège recouvert d'une peau, et apporte de l'intérieur un énorme pain de suif, afin qu'après avoir fait chauffer cet arc et l'avoir frotté de graisse les jeunes prétendants essayent de le tendre et achèvent cette lutte. »

Il dit, et aussitôt Mélanthius alluma le feu infatigable, avança un grand siège recouvert d'une peau et apporta de l'intérieur un énorme pain de suif. Les jeunes princes firent chauffer l'arc et l'essayèrent mais ils ne purent le tendre et tous les bras manquèrent de vigueur. Cependant Antinoüs et le divin Eurymaque s'abstenaient encore eux qui étaient de beaucoup les plus robustes.

Alors le bouvier et le porcher du divin Ulysse sortirent tous deux ensemble du palais; après eux sortit aussi le divin Ulysse. Quand ils

« Ἄγρει δὴ, Μελανθεῦ,
κεῖον πῦρ ἐνὶ μεγάροισι,
παρτίθει δὲ
μέγαν τε δίφρον
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
ἐκ στέατος
ἔόντος ἔνδον,
ἄφρα νέοι
θάλποντες
ἐπιχρίοντες ἀλοιφῇ,
πειρώμεσθα τόξου
καὶ ἐκτελέωμεν ἄεθλον. »

Φάτο ὡς·
αἶψα δὲ ὁ Μελάνθιος
ἀνέκαιε πῦρ ἀκάματον·
φέρων δὲ δίφρον
παραθήκε
καὶ κῶας ἐπὶ αὐτοῦ,
ἔνεικε δὲ μέγαν τροχὸν
ἐκ στέατος
ἔόντος ἔνδον·
τῷ ῥα νέοι
θάλποντες ἐπειρῶντο·
οὐδὲ ἐδύναντο ἐντανύσαι,
ἦσαν δὲ ἐπιδευέες πολλὸν
βίης.
Ἄντινοος δὲ ἐπέιχεν ἔτι
καὶ Εὐρύμαχος
θεοειδής,
ἄρχοι μνηστήρων·
ἔσαν δὲ ἔξοχα ἄριστοι
ἀρετῇ.

Τὼ δέ,
βουκόλος ἠδὲ συφορβὸς
θεῖοιο Ὀδυσσεύς,
ὁμαρτήσαντες ἄμα ἄμφω
βῆσαν ἐξ οἴκου·
δῖος δὲ Ὀδυσσεύς αὐτὸς
ἤλυθεν ἐκ δόμου μετὰ τοὺς.

« Ça donc, Mélanthée,
allume du feu dans le palais,
et place-auprès
et un grand siège
et une peau sur lui (le siège),
et apporte un grand pain
du suif
qui est au dedans du palais,
afin que nous jeunes-gens
le faisant-chauffer
et l'oignant de graisse,
nous essayions l'arc
et achevions la lutte. »

Il dit ainsi ;
et aussitôt Mélanthius
alluma le feu infatigable ;
et apportant un siège
il le plaça-auprès du feu,
et mit une peau sur lui (le siège),
et apporta un grand pain
du suif
qui était au dedans du palais ;
avec lequel donc les jeunes-gens
faisant-chauffer l'arc l'essayaient ;
et ils ne pouvaient pas le tendre,
mais étaient manquant beaucoup
de force.

Mais Antinoüs s'abstenait encore
et aussi Eurymaque
semblable-à-un-dieu,
ces deux chefs des prétendants ;
et ils étaient grandement les meilleurs
par la vigueur. [leurs (premiers)]

Mais ces deux-ci,
le bouvier et le porcher
du divin Ulysse, [deux]
s'étant réunis ensemble tous-les-
allèrent hors de la maison ;
et le divin Ulysse lui-même
vint hors de la demeure après eux.

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥ' ἐκτὸς θυρέων ἔσαν ἠδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγζάμενός σφ' ἐπέεσσι προσηύδα μειλιχίοισιν·

« Βουκόλε, καὶ σύ, συφορβέ, ἔπος τί κε μνηθσαίμην,
ἢ αὐτὸς κεύθω; φάσθαι δέ με θυμὸς ἀνώγει.

Ποῖοι κ' εἴτ' ἵ' Ὀδυσῆϊ ἀμυνέμεν, εἴ ποθεν ἔλθοι 195
ᾧδε μάλ' ἐξαπίνης, καὶ τις θεὸς αὐτὸν ἐνεῖκοι;
ἢ κε μνηστήρεσσιν ἀμύνοιτ' ἢ Ὀδυσῆϊ;
εἴπαθ' ὅπως ὑμέας κραδίη θυμὸς τε κελεύει. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνὴρ 200
« Ζεῦ πάτερ, αἶ γὰρ τοῦτο τελευτήσειας ἐέλδωρ,
ὡς ἔλθοι μὲν κείνος ἀνὴρ, ἀγάγοι δέ ἐ δαίμων,
γνοίης χ' οἷη ἐμὴ δύναμις καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Ὡς δ' αὐτως Εὐμειος ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσιν
νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε. 205
Αὐτὰρ ἐπειδὴ τῶνγε νόον νημερτέ' ἀνέγνω,
ἐξαυτίς σφ' ἐπέεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπεν·
« Ἐνδον μὲν δὴ ὄδ' αὐτὸς ἐγὼ· κακὰ πολλὰ μογῆσας,

furent hors de la porte et de la cour, il leur adressa ces douces paroles :

« Bouvier, et toi, porcher, dois-je parler ou bien me taire? Cependant mon cœur m'invite à parler. Que feriez-vous pour aider Ulysse, s'il revenait ainsi tout à coup et si un dieu le ramenait? Seriez-vous pour les prétendants ou pour lui? Dites ce que vous conseille votre cœur. »

Le pasteur des bœufs répondit : « Puissant Jupiter, si tu accomplissais ce vœu, que le héros revînt et qu'un dieu le ramenât, tu connaîtrais alors quelle est ma force et ce que vaut mon bras! »

Eumée à son tour pria de même tous les dieux pour que le prudent Ulysse rentrât dans son palais. Quand il connut leur esprit sincère, il leur adressa aussitôt ces mots :

« Il est ici; c'est moi, qui après avoir souffert bien des maux suis

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα
ἔσαν ἐκτὸς θυρέων
ἠδὲ καὶ αὐλῆς,
φθεγζάμενος προσηύδα σφε
ἐπέεσσι μειλιχίοισι·

« Βουκόλε,
καὶ σύ, συφορβέ,
μνηθσαίμην κέ τι ἔπος,
ἢ αὐτὸς κεύθω;
θυμὸς δὲ ἀνώγει με φάσθαι.

Ποῖοι εἴτε κεν
ἀμυνέμεν Ὀδυσῆϊ,
εἴ ἔλθοι ᾧδε ποθεν
μάλ' ἐξαπίνης,
καὶ τις θεὸς ἐνεῖκοι αὐτόν;
ἀμύνοιτέ κεν ἢ μνηστήρεσσιν
ἢ Ὀδυσῆϊ;
εἶπατε ὅπως κραδίη θυμὸς τε
κελεύει ὑμέας. »

Ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν
προσέειπε τὸν αὖτε· 200
« Ζεῦ πάτερ,
αἶ γὰρ
τελευτήσειας τοῦτο ἐέλδωρ,
ὡς κείνος μὲν ἀνὴρ ἔλθοι,
δαίμων δὲ ἀγάγοι ἐ,
γνοίης κεν οἷη ἐμὴ δύναμις
καὶ χεῖρες ἔπονται. »

Εὐμειος δὲ ὡσαύτως
ἐπεύχετο πᾶσι θεοῖσι
πολύφρονα Ὀδυσῆα
νοστήσαι ὄνδε δόμονδε. 205
Αὐτὰρ ἐπειδὴ ἀνέγνω
νόον νημερτέα τῶνγε,
ἀμειβόμενος ἐξαυτίς
προσέειπέ σφε ἐπέεσσιν·*

« Ἐγὼ μὲν δὴ αὐτὸς
ὄδε
ἐνδον·
μογῆσας κακὰ πολλὰ,

Mais lorsque déjà donc
ils étaient en dehors des portes
et aussi de la cour,
ayant parlé il s'adressa-à eux
avec des paroles douces-comme-miel:

« Bouvier,
et toi, pasteur-de-porcs
dirai-je une parole,
ou moi-même *la* cacherai-je?
mais le cœur invite moi à *la* dire.
Quels seriez-vous (que feriez-vous)
pour aider Ulysse,
s'il venait ici de-quelque-part
tout-à-fait soudainement.
et que quelque dieu apportât lui?
aideriez-vous ou les prétendants
ou Ulysse?
dites comment et l'âme et le cœur
engagent vous. »

Et l'homme pasteur de bœufs
dit-à lui à-son-tour :
« Jupiter père (puissant),
si seulement en effet
tu accomplissais ce vœu,
que cet homme revînt,
et qu'une divinité amenât lui,
tu connaîtrais quelle *est ma* force
et *quels* bras *m'*accompagnent. »

Et Eumée pareillement
demanda-avec-prière à tous les dieux
le prudent Ulysse
revenir dans sa maison.
Mais lorsqu'il connut
la disposition sincère de ceux-ci,
répondant de nouveau
il s'adressa-à eux en *ces* termes ;
« Moi-même donc
que-voici (qui suis Ulysse)
je suis au dedans *du* palais ;
ayant souffert des maux nombreux,

28

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει ἐς πατρίδα γαῖαν.

Γιγνώσκω δ' ὡς σφῶϊν ἐελδομένοισιν ἰκάνω,
οἴοισι δμῶων· τῶν δ' ἄλλων οὐ τευ ἄκουσα
εὐξαμένου ἐμὲ αὐτίς ὑπότροπον οἴκαδ' ἰκέσθαι.

210

Σφῶϊν δ', ὡς ἔσεται περ, ἀληθείην καταλέξω.

Εἴ χ' ὑπ' ἐμοίγε θεὸς δαμάσῃ μνηστῆρας ἀγαυούς,
ἄξιμαι ἀμφοτέροις ἀλόχους καὶ κτήματ' ὀπάσσω

οἰκία τ' ἐγγὺς ἐμεῖο τετυγμένα· καὶ μοι ἔπειτα

215

Τηλεμάχου ἐτάρω τε κασιγνήτω τε ἔσεσθον.

Εἰ δ', ἄγε δῆ, καὶ σῆμα ἀριφραδὲς ἄλλο τι δεῖξω,

ἄφρα μ' εὐ γνῶτον πιστωθῆτόν τ' ἐνὶ θυμῷ·

οὐλήν, τὴν ποτέ με σὺς ἤλασε λευκῷ ὀδόντι,

Παρνησόνδ' ἐλθόντα σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. »

220

Ὡς εἰπὼν βράκεια μεγάλης ἀποέργαθεν οὐλῆς.

Τῷ δ' ἐπεὶ εἰσιδέτην εὖ τ' ἐφράσσαντο ἕκαστα

rentré au bout de vingt années sur la terre de ma patrie. Je reconnais que seuls, parmi mes serviteurs, vous avez désiré mon retour; je n'ai entendu aucun autre souhaiter que je rentrasse dans ma demeure. Je vous dirai donc la vérité, comme elle s'accomplira. Si un dieu fait tomber sous mes coups les prétendants superbes, j'unirai à chacun de vous une épouse, je vous donnerai des biens, une maison bâtie près de mon palais, et vous serez toujours pour moi les amis et les frères de Télémaque. Mais allons, que je vous montre un signe manifeste, afin que vous me reconnaissiez bien et que votre cœur soit persuadé; voici la blessure que me fit jadis la blanche défense d'un sanglier, quand j'allai sur le Parnèse avec les fils d'Autolycus. »

Il dit et écarta ses haillons de la vaste cicatrice. Quand ils l'eurent regardée et examinée avec soin, ils pleurèrent en jetant leurs bras

ἤλυθον εἰκοστῷ ἔτει

ἐς γαῖαν πατρίδα.

Γιγνώσκω δὲ

ὡς ἰκάνω σφῶϊν

ἐελδομένοισιν,

οἴοισι δμῶων·

οὐκ ἄκουσα δὲ τευ τῶν ἄλλων

εὐξαμένου

ἐμὲ ἰκέσθαι αὐτίς οἴκαδε

ὑπότροπον.

Καταλέξω δὲ σφῶϊν ἀληθείην,

ὡς περ ἔσεται.

Εἰ θεὸς

δαμάσῃ κεν ὑπὸ ἐμοίγε

μνηστῆρας ἀγαυούς,

ἄξιμαι ἀμφοτέροις ἀλόχους

καὶ ὀπάσσω κτήματα

οἰκία τε τετυγμένα

ἐγγὺς ἐμεῖο·

καὶ ἔπειτα ἔσεσθόν μοι

ἐτάρω τε κασιγνήτω τε

Τηλεμάχου.

Εἰ δέ,

ἄγε δῆ,

δείξω καὶ

τὶ ἄλλο σῆμα ἀριφραδὲς,

ἄφρα γνῶτον εὐ με

πιστωθῆτόν τε ἐνὶ θυμῷ·

οὐλήν,

τὴν ποτέ με σὺς ἤλασεν

ὀδόντι λευκῷ

μὲ ἐλθόντα Παρνησόνδε

σὺν υἱάσιν Αὐτολύκοιο. »

Εἰπὼν ὡς

ἀποέργαθε βράκεια

μεγάλης οὐλῆς.

Ἐπεὶ δὲ τῷ

εἰσιδέτην

ἐφράσσαντό τε εὖ

ἕκαστα,

je suis revenu la vingtième année
dans ma terre patrie.

Or je reconnais
que je suis arrivé à vous-deux
le souhaitant,

seuls de mes serviteurs; [autres
et je n'ai pas entendu quelqu'un des
ayant souhaité

me venir de nouveau dans ma maison
étant-de-retour.

Mais je dirai à vous la vérité,
comme cela sera.

Si un dieu [mes coup;]

dompte sous moi (fait tomber sous
les prétendants illustres,
j'amènerai à vous deux des épouses

et vous donnerai des biens

et des demeures bien bâties

près de moi;

et ensuite vous serez pour moi

et deux-compagnons et deux-frères
de Télémaque.

Mais si vous voulez,

allons çà,

que je vous montre aussi

quelque autre signe très-clair,

afin que vous reconnaissiez bien moi

et ayez confiance en votre cœur :

la cicatrice de la blessure,

dont jadis un sanglier frappa

de sa dent blanche

moi étant allé vers le Parnèse

avec les fils d'Autolycus. »

Ayant dit ainsi

il écarta ses haillons

de la grande cicatrice.

Et après que tous-les-deux

eurent regardé

et eurent examiné bien

chaque chose,

κλαῖον ἄρ', ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαίφρονι χεῖρε βαλόντε,
καὶ κύνεον ἀγαπαζόμενοι κεφαλὴν τε καὶ ὤμους.
Ἦς δ' αὖτως Ὀδυσσεὺς κεφαλὰς καὶ χεῖρας ἔκυσσεν. 225

Καὶ νύ κ' ὄδυρομένοισιν ἔδω φάος ἡελίοιο,
εἰ μὴ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς ἐρύκακε φώνησέν τε·

« Παύεσθον κλαυθμοῖο γοοῖό τε, μὴ τις ἴδηται
ἐξελθῶν μεγάραιο, ἀτὰρ εἴπησι καὶ εἴσω. 230

Ἄλλὰ προμνηστῖνοι ἐσέλθετε, μηδ' ἅμα πάντες·
πρῶτος ἐγὼ, μετὰ δ' ὕμμες· ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω. 235

Ἄλλοι μὲν γὰρ πάντες, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ
οὐκ ἐάσουσιν ἐμοὶ δόμεναι βιὸν ἠδὲ φαρέτρην·
ἀλλὰ σύ, δι' Εὐμαιο, φέρων ἀνὰ δώματα τόξον
ἐν χεῖρεσσιν ἐμοὶ θέμεναι· εἰπεῖν τε γυναῖξιν 235
κλητῆσαι μεγάραιοι θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἦν δέ τις ἢ στοναχῆς ἢ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ
ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ

autour du prudent Ulysse, et le tenant embrassé ils baisèrent sa tête
et ses épaules; Ulysse baisa aussi leur tête et leurs mains. Ils au-
raient pleuré jusqu'au coucher du soleil, si le héros lui-même ne les
eût contenus par ces mots :

« Cessez vos pleurs et vos sanglots, de peur que quelqu'un ne
vous voie en sortant du palais et n'aille le redire au dedans. Rentrons
plutôt l'un après l'autre, et non pas tous ensemble; moi le premier,
vous ensuite. Voici le signe entre nous. Tous ces prétendants su-
perbes ne voudront pas souffrir qu'on me donne l'arc et le carquois;
toi donc, divin Eumée, portant l'arc à travers le palais, mets-le dans
mes mains et dis aux femmes de fermer les portes solidement jointes;
si l'une d'elles entend du bruit et des gémissements dans la
salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en si-

κλαῖον ἄρα,
βαλόντε χεῖρε
ἰμφί δαίφρονι Ὀδυσῆϊ,
καὶ ἀγαπαζόμενοι
κύνεον κεφαλὴν τε καὶ ὤμους.
Ἦς αὖτως δὲ Ὀδυσσεὺς
ἔκυσσε κεφαλὰς καὶ χεῖρας.
Καὶ φάος ἡελίοιο
ἔδω κεν ὄδυρομένοισιν,
εἰ Ὀδυσσεὺς αὐτὸς
μὴ ἐρύκακε φώνησέν τε·

« Παύεσθον κλαυθμοῖο
γοοῖό τε,
μὴ τις ἐξελθῶν μεγάραιο
ἴδηται,
ἀτὰρ εἴπησι καὶ εἴσω·
Ἄλλὰ ἐσέλθετε προμνηστῖνοι,
μηδὲ πάντες ἅμα·
ἐγὼ πρῶτος,
ὕμμες δὲ μετὰ·
ἀτὰρ τόδε σῆμα τετύχθω.
Πάντες μὲν γὰρ ἄλλοι,
ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοὶ,
οὐκ ἐάσουσι δόμεναι ἐμοὶ
βιὸν ἠδὲ φαρέτρην·
ἀλλὰ σύ, δι' Εὐμαιο,
φέρων τόξον ἀνὰ δώματα,
θέμεναι ἐμοὶ
ἐν χεῖρεσσιν·
εἰπεῖν τε γυναῖξι
κλητῆσαι θύρας
ἀραρυίας πυκινῶς
μεγάραιοι·
ἦν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον
ἢ στοναχῆς
ἢ κτύπου ἀνδρῶν
ἐν ἡμετέροισιν ἔρκεσι,
μήτι προβλώσκειν θύραζε,
ἀλλὰ ἔμεναι ἀκὴν αὐτοῦ
παρὰ ἔργῳ.

ils pleurèrent donc,
ayant jeté leurs mains
autour du prudent Ulysse,
et embrassant
ils baisèrent et sa tête et ses épaules.
Et pareillement Ulysse
baisa leurs têtes et leurs mains.
Et la lumière du soleil
se serait couchée à eux gémissant,
si Ulysse lui-même
ne les eût réprimés et n'eût dit :
« Cessez les pleurs
et le gémissement, [du palais
de peur que quelqu'un étant sorti
ne vous voie,
puis ne le dise aussi au dedans
Mais entrez un-à-un,
et non tous ensemble ;
moi le premier,
et vous ensuite ; [donnerai ce signe).
mais que ce signe soit fait (je vous
Car tous les autres, [lustres,
tous ceux qui sont prétendants il-
ne permettront pas de donner à moi
l'arc et le carquois ;
eh bien toi, divin Eumée,
apportant l'arc à travers le palais,
songe à le mettre à moi
dans les mains ;
et songe à dire aux femmes
de fermer les portes
ajustées solidement
du palais ;
et si quelqu'une entend à l'intérieur
ou des gémissements
ou du bruit d'hommes
dans notre enceinte, [porte,
qu'elle ne songe pas à s'avancer à la
mais à être en-silence là-même
auprès de son ouvrage

Σοί δέ, Φιλοίτιε δῖε, θύρας ἐπιτέλλομαι αὐλῆς 240

κλητίσσαι κληῖδι, θοῶς δ' ἐπὶ δεσμὸν ἱῆλαι. »

Ἦς εἰπὼν εἰσῆλθε δόμους εὐναιετόντας ·

ἔζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰών, ἔνθεν περ ἀνέστη ·

ἔς δ' ἄρα καὶ τῶ δμῶε ἵτην θείου Ὀδυσῆος.

Εὐρύμαχος δ' ἤδη τόξον μετὰ χερσὶν ἐνώμα, 245

θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα σέλῃ πυρός· ἀλλὰ μιν οὐδ' ὦς

ἐντανύσαι δύνατο· μέγα δ' ἔστνε κυδάλιμον κῆρ·

ὀχθήσας δ' ἄρα εἶπεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ἦ πόποι, ἧ μοι ἄχος περὶ τ' αὐτοῦ καὶ περὶ πάντων·

οὔτι γάμου τοσσοῦτον ὀδύρομαι, ἀχνύμενός περ 250

(εἰσὶ καὶ ἄλλαι πολλαὶ Ἀχαιῖδες, ἡμὲν ἐν αὐτῇ

ἄμφιάλω Ἰθάκῃ ἠδ' ἄλλῃσιν πολίεσσιν),

ἀλλ' εἰ δὴ τοσσόνδε βίης ἐπιδευέες εἰμὲν

lence auprès de son ouvrage. Pour toi, divin Philætius, je te recom-
mande de fermer à clef les portes de la cour et d'y mettre prompte-
ment un lien. »

A ces mots il rentra dans le palais magnifique et retourna s'asseoir
sur le siège qu'il avait quitté; les deux serviteurs du divin Ulysse
rentrèrent à leur tour.

Déjà Eurymaque retournait l'arc entre ses mains, le chauffant de
tous côtés à l'éclat du feu. Mais malgré cela il ne put le tendre; il
gémît profondément en son noble cœur, et prononça en soupirant
ces paroles :

« Grands dieux ! quelle douleur pour moi-même et pour eux tous !
Je ne m'afflige pas tant à cause de l'hymen, quoique je le regrette
(il est une foule d'autres Achéennes et dans Ithaque entourée d'eau
et dans les autres villes), mais je gémis de voir que nous sommes si

Ἐπιτέλλομαι δὲ σοί,
δῖε Φιλοίτιε,
θύρας αὐλῆς
κλητίσσαι κληῖδι,
ἐπιῆλαι δὲ θοῶς δεσμὸν. »

Εἰπὼν ὦς
εἰσῆλθε
δόμους εὐναιετόντας·
ἔζετο ἔπειτα
ἰὼν ἐπὶ δίφρον
ἐνθεν περ ἀνέστη·
καὶ δὲ ἄρα ἐρίτην
τῶ δμῶε θείου Ὀδυσῆος.

Εὐρύμαχος δὲ
ἐνώμα ἤδη τόξον
μετὰ χερσὶ,
θάλπων ἔνθα καὶ ἔνθα
σελῃ πυρός·
ἀλλὰ οὐδὲ ὦς
δύνατο ἐντανύσαι μιν·
ἔστνε δὲ μέγα
κῆρ κυδάλιμον·
ὀχθήσας δὲ ἄρα
εἶπεν ἔφατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Ἦ πόποι,
ἧ ἄχος μοι
περὶ τε αὐτοῦ
καὶ περὶ πάντων·
οὔτι ὀδύρομαι τοσσοῦτον
γάμου,
ἀχνύμενός περ
(εἰσὶ καὶ ἄλλαι Ἀχαιῖδες,
πολλαί,
ἡμὲν ἐν Ἰθάκῃ αὐτῇ
ἄμφιάλω
ἠδὲ ἄλλῃσιν πολίεσσιν),
ἀλλὰ εἰ δὴ
εἰμὲν ἐπιδευέες βίης
τοσσόνδε

Et je confie à toi,
divin Philætius,
les portes de la cour
pour les fermer avec une clef,
et y-mettre promptement un lien. »

Ayant dit ainsi
il entra
dans les demeures bien-habitées ;
il s'assit ensuite
étant allé vers le siège
d'où il s'était levé ;
et aussi donc entrèrent
les deux-serviteurs du divin Ulysse.

Mais Eurymaque
retournait déjà l'arc
entre ses mains,
le chauffant ici et là
à l'éclat du feu ;
mais pas même ainsi
il ne put tendre lui ;
mais il gémissait durement
en son cœur glorieux ;
et ayant soupiré donc
il dit et émit une parole
et prononça :

« O grands-dieux,
certes de la douleur est à moi
et sur moi-même
et sur nous tous ;
je ne gémis pas autant
sur le mariage,
quoique étant affligé
(il est aussi d'autres Achéennes
nombreuses,
et dans Ithaque elle-même
entourée-par-la-mer
et dans d'autres villes),
mais je gémis si (de ce que) donc
nous sommes manquant de force
tellement

ἀντιθέου Ὀδυσῆος, ὅτ' οὐ δυνάμεσθα τανύσσαι
 τόξον· ἐλεγχείη δὲ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι. » 255
 Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·
 « Εὐρύμαχ', οὐχ οὕτως ἔσται· νοεῖς δὲ καὶ αὐτός.
 Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον ἑορτὴ τοῦ θεοῦ
 ἀγνὴ· τίς δέ κε τόξα τιταίνοιτ'; Ἀλλὰ ἔκκληλοι
 κάτθετ'· ἀτὰρ πελέκεάς γε καὶ εἴ κ' εἰῶμεν ἅπαντας 260
 ἐστάμεν· οὐ μὲν γὰρ τιν' ἀναιρήσεσθαι δῖω,
 ἐλθόντ' ἐς μέγαρον Λαερτιάδεω Ὀδυσῆος.
 Ἄλλ' ἄγετ', οἰνοχόος μὲν ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
 ὄφρα σπείσαντες καταθείομεν ἀγκύλα τόξα.
 Ἦῶθεν δὲ κέλεσθε Μελάνθιον, αἰπόλον αἰγῶν, 265
 αἰγας ἄγειν, αἶ πᾶσι μέγ' ἕξοχοι αἰπολίοισιν,
 ὄφρ' ἐπὶ μηρία θέντες Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
 τόξου πειρώμεσθα καὶ ἐκτελέωμεν ἄθλον. »
 Ὡς ἔφατ' Ἀντίνοος· τοῖσιν δ' ἐπιήνδανε μῦθος.
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν, 270
 κοῦροι δὲ κρητῆρας¹ ἐπεστέψαντο ποτοῖο·
 νόμησαν δ' ἄρα πᾶσιν, ἐπαρξάμενοι δεπάεσσιν.

inférieurs en force au divin Ulysse, puisque nous ne pouvons tendre cet arc; c'est un opprobre que connaîtront nos descendants. »

Antinoüs, fils d'Eupithès, lui répondit : « Eurymaque, il n'en sera pas ainsi, tu le sais toi-même. Aujourd'hui le peuple célèbre la sainte fête du dieu; qui donc pourrait tendre l'arc? Allons, déposez-le en paix, et laissons debout toutes les haches, car je crois que personne ne viendra les prendre dans le palais d'Ulysse fils de Laërte. Que l'échanson nous offre les coupes, afin qu'après les libations nous abandonnions l'arc recourbé. Ordonnez à Mélanthius, au pasteur de chèvres, d'amener demain, dès l'aurore, les plus belles chèvres de ses étables; nous offrirons les cuisses à Apollon, le dieu à l'arc glorieux, puis nous essayerons l'arc et terminerons la lutte. »

Ainsi parla Antinoüs, et son discours leur plut. Des hérauts leur versèrent l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boisson et distribuèrent le vin dans des coupes à tous

ἀντιθέου Ὀδυσῆος,
 ὅτε οὐ δυνάμεσθα
 τανύσσαι τόξον·
 ἐλεγχείη δὲ
 πυθέσθαι καὶ ἐσσομένοισιν. »
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,
 προσέφη τὸν αὐτε·
 « Εὐρύμαχε, οὐκ ἔσται οὕτω·
 νοεῖς δὲ καὶ αὐτός.
 Νῦν μὲν γὰρ κατὰ δῆμον
 ἑορτὴ ἀγνὴ τοῦ θεοῦ·
 τίς δὲ τιταίνοιτό κε τόξα;
 Ἀλλὰ ἔκκληλοι κάτθετε·
 ἀτὰρ,
 εἰ καὶ εἰῶμεν κε
 ἅπαντας πελέκεάς γε ἐστάμεν·
 οὐ μὲν γὰρ ὅτι
 τινὰ ἀναιρήσεσθαι,
 ἐλθόντα ἐς μέγαρον
 Ὀδυσῆος Λαερτιάδεω.
 Ἀλλὰ ἄγετε, οἰνοχόος μὲν
 ἐπαρξάσθω δεπάεσσιν,
 ὄφρα σπείσαντες
 καταθείομεν τόξα ἀγκύλα
 Κέλεσθε δὲ Μελάνθιον,
 αἰπόλον αἰγῶν,
 ἄγειν ἠῶθεν αἰγας
 αἶ μέγα ἕξοχοι
 πᾶσιν αἰπολίοισιν,
 ὄφρα ἐπιθέντες μηρία
 Ἀπόλλωνι κλυτοτόξῳ
 πειρώμεσθα τόξου
 καὶ ἐκτελέωμεν ἄθλον. »
 Ὡς ἔφατο Ἀντίνοος·
 μῦθος δὲ ἐπιήνδανε τοῖσι.
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,
 κοῦροι δὲ
 ἐπεστέψαντο ποτοῖο κρητῆρας,
 νόμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν,

en comparaison du divin Ulysse, puisque nous n'avons pas pu tendre l'arc; car c'est un déshonneur [res. » à apprendre même aux races futures. Et Antinoüs, fils d'Eupithès, dit-à lui à-son-tour : « Eurymaque, cela ne sera pas ainsi; et tu le comprends aussi toi-même. Car maintenant parmi le peuple c'est la fête sainte du dieu; et qui tendrait l'arc? Mais paisibles déposez-le; [ger d'autre-part il n'y aura pas de] d'un si aussi nous laissons toutes les haches se-tenir-debout; car je ne crois pas quelqu'un devoir les enlever, étant venu dans le palais d'Ulysse fils-de-Laërte. Mais allons, que l'échanson [pes, offre-à-la-ronde le vin dans des coupes afin qu'ayant fait-des-libations nous déposions l'arc recourbé. Et ordonnez à Mélanthius, pasteur de chèvres, d'amener dès l'aurore les chèvres qui sont grandement distinguées entre tous ses troupeaux, afin qu'ayant offert les cuisses à Apollon à-l'arc-glorieux nous essayions l'arc et achevions la lutte. » Ainsi dit Antinoüs; et ce discours plut à eux. Et des hérauts versèrent à eux de l'eau sur les mains, et de jeunes-garçons couronnèrent de boisson les cratères, et ils distribuèrent donc à tous,

36

ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ Φ.

Οἱ δ' ἐπεὶ οὖν σπεῖσάν τ' ἐπιόν θ' ὄσον ἤθελε θυμός,
τοῖς δὲ δολοφρονέων μετέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς

« Κέκλυτέ μευ, μνηστῆρες ἀγακλειτῆς βασιλείης, 275
ἄφρ' εἶπω τά με θυμός ἐνὶ στήθεσσι κελεύει·

Εὐρύμαχον δὲ μάλιστα καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα
λίσσομ', ἐπεὶ καὶ τοῦτο ἔπος κατὰ μοῖραν ἔειπεν,
νῦν μὲν παῦσαι τόξον, ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν·
ἡῶθεν δὲ θεὸς δώσει κράτος, ᾧ κ' ἐθέλησιν. 280

Ἄλλ' ἄγε μοι δότε τόξον ἐύξοον, ὄφρα μεθ' ὑμῖν
χειρῶν καὶ σθένεος πειρήσομαι, εἴ μοι ἔτ' ἐστὶν
ἶς, οἷη πάρος ἔσκεν ἐνὶ γναμπτοῖσι μέλεσσι,
ἢ ἤδη μοι ὄλεσσαν ἄλλη τ' ἀχομιστή τε. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὑπερφιάλως νεμέσησαν, 285
δείσαντες μὴ τόξον ἐύξοον ἐντανύσειεν.

Ἀντίνοος δ' ἐνένιπτεν ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

les convives. Quand les libations furent terminées et qu'ils eurent
bu selon leur désir, l'ingénieux et rusé Ulysse prit la parole :

« Écoutez-moi, prétendants de l'illustre reine, afin que je dise ce
que mon cœur m'invite à dire ; je supplie surtout Eurymaque et le
divin Antinoüs, qui vient de vous conseiller avec tant de sagesse de
laisser maintenant l'arc de côté et de vous tourner vers les dieux ;
dès la prochaine aurore une divinité accordera la victoire à qui elle
voudra. Mais allons, donnez-moi l'arc poli, afin que j'essaye parmi
vous la force de mon bras, que je voie si j'ai encore ma vigueur
d'autrefois dans mes membres flexibles, ou si déjà ma vie errante et
ma misère me l'ont ravie. »

Il dit, et tous se récrièrent avec indignation, craignant qu'il ne
tendit l'arc poli. Antinoüs le gourmanda en ces termes :

ἐπαρξάμενοι δεπάεσιν.

Ἐπεὶ δὲ οὖν οἱ
σπεῖσάν τε
ἐπιόν τε
ὄσον θυμός ἤθελε,
πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
δολοφρονέων μετέφη τοῖς·

« Κέκλυτέ μευ,
μνηστῆρες βασιλείης ἀγακλειτῆς,
ὄφρα εἶπω
τά θυμός ἐνὶ στήθεσσι
κελεύει με·

λίσσομαι δὲ μάλιστα Εὐρύμαχον
καὶ Ἀντίνοον θεοειδέα,
ἐπεὶ ἔειπε καὶ τοῦτο ἔπος

κατὰ μοῖραν,
νῦν μὲν παῦσαι τόξον,
ἐπιτρέψαι δὲ θεοῖσιν
ἡῶθεν δὲ

θεὸς δώσει κράτος
ᾧ ἐθέλησιν κεν.

Ἄλλὰ ἄγε
δότε μοι τόξον ἐύξοον,
ὄφρα μετὰ ὑμῖν
πειρήσομαι χειρῶν
καὶ σθένεος,
εἴ τις

ἐστὶν ἔτι μοι,
οἷη ἔσκε πάρος
ἐνὶ μέλεσσι γναμπτοῖσιν,
ἢ ἤδη ἄλλη τε
ἀχομιστή τε
ὄλεσσε μοι. »

Ἔφατο ὣς·

οἱ δὲ ἄρα πάντες
νεμέσησαν ὑπερφιάλως,
δείσαντες μὴ ἐντανύσειε
τόξον ἐύξοον.

Ἀντίνοος δὲ ἐνένιπτεν
ἔφατό τε ἔπος ἐξονόμαζέ τε·

offrant dans des coupes.

Et après donc que ceux-ci
et eurent fait-des-libations
et eurent bu
autant que leur cœur voulait,
alors l'ingénieux Ulysse
méditant-des-ruses dit à eux :

« Écoutez-moi,
prétendants de la reine très-illustre,
afin que je dise les choses
que le cœur dans la poitrine
invite moi à dire ;

et je supplie surtout Eurymaque
et Antinoüs semblable-à-un-dieu,
puisque'il a dit aussi cette parole
selon la convenance,
maintenant de cesser l'arc,
et de se tourner-vers les dieux ;
mais dès l'aurore
un dieu donnera la force
à celui à qui il voudra.

Mais allons
donnez-moi l'arc bien-poli,
afin que parmi vous
j'essaye mes mains
et ma force,
pour voir si la vigueur
est encore à moi,
telle qu'elle était précédemment
dans mes membres flexibles,
ou si déjà et la vie-errante
et le manque-de-soins
l'ont détruite à moi. »

Il dit ainsi ;
et ceux-ci donc tous
s'indignaient extrêmement.
craignant qu'il ne tendit
l'arc bien-poli.
Et Antinoüs le gourmanda
et dit une parole et prononça

« Ἄ δειλὲ ξείνων, ἐνι τοι φρένες οὐδ' ἤθαιαι·
 οὐκ ἀγαπᾷς¹ ὃ ἔκκηλος ὑπερφιάλοισι μεθ' ἡμῖν
 δαίνυσαι, οὐδέ τι δαιτὸς ἀμέρδεαι, αὐτὰρ ἀκούεις
 μύθων ἡμετέρων καὶ ῥήσιος; οὐδέ τις ἄλλος
 ἡμετέρων μύθων ξείνος καὶ πτωχὸς ἀκούει.
 Οἶνός σε τρώει μελιηδῆς, ὅστε καὶ ἄλλους
 βλάπτει, ὃς ἂν μιν χανδὸν ἔλη, μηδ' αἴσιμα πίνῃ.
 Οἶνος καὶ Κένταυρον², ἀγακλυτὸν Εὐρυτιῶνα,
 ἄσ' ἐνὶ μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο,
 ἐς Λαπίθας ἐλθόνθ'· ὃ δ' ἐπεὶ φρένας ἄσασεν οἴνω,
 μαινόμενος κάκ' ἔρεξε δόμον κάτα Πειριθόοιο·
 ἤρωας δ' ἄχος εἶλε, διέκ προθύρου δὲ θύραζε
 ἔλκον ἀναΐξαντες, ἀπ' οὐατα νηλεῖ χαλκῷ
 δῖνάς τ' ἀμήσαντες· ὃ δὲ φρεσὶν ἦσιν ἄσασθεις
 ἦιεν ἦν ἄτην ὀχέων ἀεσίφρονι θυμῷ.
 Ἐξ οὗ Κενταύροισι καὶ ἀνδράσι νεῖκος ἐτύχθη,
 οἷ τ' αὐτῷ πρώτῳ κακὸν εὔροτο οἰνοβαρείων.

« Misérable étranger, tu n'as pas l'ombre de raison. Ne te suffit-il pas de t'asseoir en paix à la table de princes illustres, de vivre dans l'abondance, d'écouter nos discours, nos entretiens, tandis que nul autre étranger, nul pauvre, n'entend ce qui se dit entre nous? Le vin doux comme miel égare ton esprit; car le vin trouble l'homme qui le prend avec excès au lieu de le boire avec mesure. Le vin, dans le palais du magnanime Pirithoüs, a causé la perte de l'illustre centaure Eurytion venu chez les Lapithes; quand il eut troublé sa raison en buvant, dans son délire il commit des crimes sous le toit de Pirithoüs. La colère s'empara des héros, qui s'élançèrent sur lui, le traînèrent à travers le portique hors de la porte et lui coupèrent avec un fer cruel le nez et les oreilles. Pour lui, l'esprit égaré, il s'en alla, emportant sa douleur dans son cœur insensé. De là naquit la querelle des Centaures et des Lapithes, et lui-même le premier, dans son ivresse, trouva son châtement. Je te prédis aussi quelque

« Ἄ δε.)ὲ
 ξείνων,
 οὐδέ ἤθαιαι φρένει
 ἐνι τοι·
 οὐκ ἀγαπᾷς ὃ ἔκκηλος
 δαίνυσαι
 μετὰ ἡμῖν ὑπερφιάλοισιν,
 οὐδέ ἀμέρδεαί τι δαιτὸς,
 αὐτὰρ ἀκούεις
 ἡμετέρων μύθων καὶ ῥήσιος;
 οὐδέ τις ἄλλος ξείνος καὶ πτωχὸς
 ἀκούει ἡμετέρων μύθων.
 Οἶνος μελιηδῆς τρώει σε,
 ὅστε βλάπτει καὶ ἄλλους,
 ὃς ἔλη ἂν μιν χανδόν,
 μηδὲ πίνῃ αἴσιμα.
 Οἶνος
 ἐν μεγάρῳ μεγαθύμου Πειριθόοιο
 ἄσασε καὶ Κένταυρον,
 ἀγακλυτὸν Εὐρυτιῶνα,
 ἐλθόντα ἐς Λαπίθας·
 ἐπεὶ δὲ ὃ
 ἄσασε φρένας οἴνω,
 μαινόμενος ἔρεξε κακὰ
 κατὰ δόμον Πειριθόοιο·
 ἄχος δὲ εἶλεν ἤρωας,
 ἀναΐξαντες δὲ
 ἔλκον θύραζε
 διέκ προθύρου, χαλκῷ νηλεῖ
 οὐατα ῥῖνάς τε·
 ὃ δὲ ἄσασθεις ἦσι φρεσὶν
 ἦιεν ὀχέων ἦν ἄτην
 θυμῷ ἀεσίφρονι.
 Ἐξ οὗ νεῖκος ἐτύχθη
 Κενταύροισι
 καὶ ἀνδράσιν,
 οἰνοβαρείων τε
 εὔροτο κακὸν
 οἷ αὐτῷ πρώτῳ.

« Ah! misérable
 entre les étrangers,
 pas même un-peu-de bon-sens
 n'est-en toi; [sible
 ne te contentes-tu pas de ce que pai-
 tu prends-tes-repas,
 parmi nous *hommes* superbes
 et tu ne manques en rien de mets,
 et d'autre-part tu entends
 nos discours et *notre* entretien?
 car nul autre étranger et pauvre
 n'entend nos discours.
 Le vin doux-comme-miel blesse toi,
 lui qui fait-du-mal aussi à d'autres,
 à celui qui a pris lui-à-gosier-ouvert,
 et ne boit pas raisonnablement.
 Le vin thoüs
 dans le palais du magnanime Piri-
 a lui aussi au Centaure,
 le très-illustre Eurytion,
 étant allé chez les Lapithes;
 car après que celui-ci [vin,
 eut blessé (troublé) sa raison par le
 égaré il fit des choses mauvaises
 dans la demeure de Pirithoüs,
 mais la douleur (colère) saisit les hé-
 et s'étant élançés [ros,
 ils le traînèrent à la porte
 à travers le vestibule,
 lui ayant coupé avec le fer sans-pitié
 les oreilles et le nez;
 et celui-ci endommagé en son esprit
 allait portant son malheur
 d'un cœur insensé.
 Par-suite-de quoi la querelle fut faite
 aux Centaures
 et à ces hommes (les Lapithes),
 et celui-là chargé-de-vin
 trouva du mal
 pour lui-même le premier.

Ὡς καὶ σοὶ μέγα πῆμα πιφαύσκομαι, αἶ κε τὸ τόξον 305
 ἐντανύσης· οὐ γὰρ τευ ἐπητύος ἀντιβολήσεις
 ἡμετέρῳ ἐνὶ δήμῳ, ἄφαρ δέ σε νητὲ μελαίνῃ
 εἰς Ἐχέτον βασιλῆα, βροτῶν δηλήμονα πάντων,
 πέμψομεν· ἔνθεν δ' οὔτι σαώσεται· ἀλλὰ ἔκηλος
 πῖνέ τε, μηδ' ἐρίδαινε μετ' ἀνδράσι κουροτέροισιν. » 310

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια·
 « Ἀντίνο', οὐ μὲν καλὸν ἀτέμβειν οὐδὲ δίκαιον
 ξείνους Τηλεμάχου, ὅς κεν τάδε δώμαθ' ἴκηται
 Ἐλπεται, αἶ χ' ὁ ξείνος Ὀδυσσεύς μέγα τόξον
 ἐντανύσει, χερσίν τε βίηφί τε ἦφι πιθήσας, 315
 οἴκαδέ μ' ἄξεσθαι καὶ ἐὴν θήσεσθαι ἄκοιτιν;
 οὐδ' αὐτός που τοῦτό γ' ἐνὶ στήθεσιν ἔολεπεν·
 μηδέ τις ὑμείων τοῦγ' εἵνεκα θυμὸν ἀχεύων
 ἐνθάδε δαινύσθω, ἐπεὶ οὐδὲ μὲν οὐδὲ ἔοικεν. »

Τὴν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἠύδα 320
 « Κούρη Ἰκαρίοιο, περίφρον Πηνελόπεια,

malheur, étranger, si tu tends cet arc; car tu ne trouveras aucun secours parmi notre peuple, mais nous t'enverrons sur-le-champ, sur un noir navire, chez le roi Échétes, ce fléau des mortels, et tu ne te sauveras pas de là. Bois donc en paix et ne dispute point avec des hommes plus jeunes. »

La prudente Pénélope lui répondit : « Antinoüs, il n'est ni beau ni juste d'insulter les hôtes de Télémaque qui sont entrés dans ce palais. Penses-tu, si l'étranger, confiant en sa force et en son bras, vient à bander le grand arc d'Ulysse, qu'il m'emmenera dans sa maison et fera de moi son épouse? Lui-même sans doute ne l'espère pas dans sa poitrine; que nul donc d'entre vous qui prenez ici votre repas ne s'afflige à cause de lui, car cela ne conviendrait pas. »

Eurymaque, fils de Polybe, répliqua : « Fille d'Icarius, prudente Pénélope, nous ne pensons pas que cet homme t'emmené, cela ne

Ὡς καὶ πιφαύσκομαί σοι
 μέγα πῆμα,
 αἶ κεν ἐντανύσης τὸ τόξον·
 οὐ γὰρ ἀντιβολήσεις
 ἐπητύος τευ
 ἐνὶ ἡμετέρῳ δήμῳ,
 ἄφαρ δὲ πέμψομέν σε
 νητὲ μελαίνῃ
 εἰς βασιλῆα Ἐχέτον,
 δηλήμονα πάντων βροτῶν·
 οὔτι δὲ σαώσεται ἔνθεν·
 ἀλλὰ πῖνέ τε ἔκηλος,
 μηδὲ ἐρίδαινε
 μετὰ ἀνδράσι κουροτέροισι. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·
 « Ἀντίνοε,
 οὐ μὲν καλὸν οὐδὲ δίκαιον
 ἀτέμβειν ξείνους Τηλεμάχου,
 ὅς κεν ἴκηται τάδε δώματα.
 Ἐλπεται, αἶ κεν ὁ ξείνος
 ἐντανύσει μέγα τόξον Ὀδυσσεύς,
 πιθήσας χερσὶ τε
 ἦφί τε βίηφι,
 ἄξεσθαί με οἴκαδε
 καὶ θήσεσθαι ἐὴν ἄκοιτιν;
 οὐδὲ αὐτός που
 ἔολεπε τοῦτό γε
 ἐνὶ στήθεσσι·
 μηδέ τις ὑμείων
 δαινύσθω ἐνθάδε
 ἀχεύων θυμὸν
 εἵνεκα τοῦγε,
 ἐπεὶ οὐδὲ μὲν
 οὔτ' ἔοικεν. »

Εὐρύμαχος δὲ,
 παῖς Πολύβου,
 ἠύδα τὴν αὐτὴν ἀντίον·
 « Κούρη Ἰκαρίοιο,
 περίφρον Πηνελόπεια,

Ainsi aussi j'annonce à toi un grand dommage, si tu tends l'arc; car tu ne rencontreras pas la faveur de quelqu'un parmi notre peuple, mais aussitôt nous enverrons toi sur un vaisseau noir chez le roi Échétes, fléau de tous les mortels; et tu ne te sauveras pas de là; mais et bois paisible (en paix), et ne lutte pas parmi des hommes plus jeunes. »

Et la très-prudente Pénélope dit-à lui à-son-tour :

« Antinoüs,
 il n'est pas beau ni juste d'insulter les hôtes de Télémaque, l'hôte qui est venu en ces demeures. Espères-tu (crois-tu), si l'étranger a tendu le grand arc d'Ulysse, ayant eu-confiance et en ses mains et en sa force, [meure lui devoir emmener moi en sa de- et me faire son épouse? pas même lui-même sans-doute n'a espéré ceci du moins dans sa poitrine; et que personne de vous ne prenne-son-repas ici étant affligé de cœur à-cause-de celui-ci, puisque non plus cela n'est-pas-convenable. »

Et Eurymaque, fils de Polybe, dit à elle à-son-tour en réponse : « Fille d'Icarius, très-prudente Pénélope,

οὔτι σε τόνδ' ἄξεσθαι οἴόμεθ', οὐδὲ ἔοικεν ·
 ἀλλ' αἰσχυρόμενοι φάτιν ἀνδρῶν ἢ δὲ γυναικῶν,
 μή ποτέ τις εἴπησι κακώτερος ἄλλος Ἀχαιῶν ·

« Ἦ πολὺ χεῖρονες ἄνδρες ἀμύμονος ἀνδρὸς ἄκοιτιν
 « μνῶνται, οὐδέ τι τόξον εὖξοον ἐντανύουσιν ·

« ἀλλ' ἄλλος τις, πτωχὸς ἀνὴρ ἀλαλήμενος ἐλθῶν,
 « ῥηϊδίως ἐτάνυσσε βιόν, διὰ δ' ἤκε σιδήρου. »

« Ὡς ἐρέουσ' ἡμῖν δ' ἂν ἐλέγχεα ταῦτα γένοιτο. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε περίφρων Πηνελόπεια ·

« Εὐρύμαχ', οὐπὼς ἔστιν εὐκλειῆας κατὰ δῆμον
 ἔμμεναι, οἳ δὴ οἶκον ἀτιμάζοντες ἔδουσιν

ἀνδρὸς ἀριστῆος· τί δ' ἐλέγχεα ταῦτα τίθεσθε;

Οὔτος δὲ ξεῖνος, μάλα μὲν μέγας ἢ δ' εὐπηγῆς,

πατρὸς δ' ἐξ ἀγαθοῦ γένος εὐχεται ἔμμεναι υἱός·

ἀλλ' ἄγε οἳ δότε τόξον εὖξοον, ὄφρα ἴδωμεν.

ἜΩδε γὰρ ἐξερέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται ·

conviendrait pas, mais nous craignons les propos des hommes et
 des femmes; un des derniers d'entre les Achéens pourrait dire :

« Certes, ces princes sont bien inférieurs au héros irréprochable
 « dont ils recherchent l'épouse; ils n'ont pas pu tendre l'arc poli;
 « mais voilà qu'un mendiant, un vagabond est venu, il a tendu l'arc
 « sans peine et fait traverser les haches à sa flèche. » Voilà ce qu'ils
 diront, et ce sera pour nous un opprobre. »

La prudente Pénélope reprit : « Eurymaque, ils ne sauraient jouir
 d'une bonne renommée parmi le peuple, ceux qui dévorent d'une façon
 si outrageuse les biens d'un vaillant héros; pourquoi vous couvrir
 de cet opprobre? Quant à cet étranger, il est grand et robuste, et
 se vante d'être né d'un noble père. Mais allons, donnez-lui l'arc
 poli, afin que nous voyions. Car je le déclare, et cela s'accomplira :

οὔτι διόμεθα
 τόνδε ἄξεσθαι σε,
 οὐδὲ ἔοικεν ·
 ἀλλὰ αἰσχυρόμενοι
 φάτιν ἀνδρῶν ἢ δὲ γυναικῶν,
 μή ποτε
 τις ἄλλος Ἀχαιῶν
 κακώτερος
 εἴπησιν ·

« Ἦ ἄνδρες

« πολὺ χεῖρονες

« μνῶνται ἄκοιτιν

« ἀνδρὸς ἀμύμονος,

« οὐδέ τι ἐντανύουσι

« τόξον εὖξοον ·

« ἀλλὰ τις ἄλλος,

« ἀνὴρ πτωχὸς

« ἐλθῶν ἀλαλήμενος,

« ἐτάνυσσε βιὸν ῥηϊδίως,

« διήκε δὲ σιδήρου. »

Ἔρεουσιν ὡς ·

ταῦτα δὲ γένοιτο ἂν ἡμῖν

ἐλέγχεα. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια

προσέειπε τὸν αὖτε ·

« Εὐρύμαχε, οὐπὼς ἔστιν

ἔμμεναι εὐκλειῆας

κατὰ δῆμον,

οἳ δὴ ἀτιμάζοντες

ἔδουσιν οἶκον ἀνδρὸς ἀριστῆος·

τί δὲ τίθεσθε

ταῦτα ἐλέγχεα;

Οὔτος δὲ ξεῖνος,

μάλα μὲν μέγας ἢ δὲ εὐπηγῆς,

εὐχεται δὲ ἔμμεναι υἱός·

ἐκ πατρὸς ἀγαθοῦ γένος·

ἀλλὰ ἄγε δότε οἳ τόξον εὖξοον,

ὄφρα ἴδωμεν.

Ἔξερέω γὰρ ὦδε,

τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον ·

nous ne pensons pas
 celui-ci devoir emmener toi,
 et cela ne convient pas;
 mais nous sommes ayant-honte
 des propos des hommes et des fem-
 de peur qu'un jour [mes,
 quelque autre des Achéens
 de-plus-basse-naissance
 ne dise :

« Certes des hommes

« beaucoup inférieurs

« recherchent l'épouse

« d'un homme irréprochable,

« et ils ne tendent pas

« l'arc bien poli;

« mais un autre,

« un homme mendiant

« étant venu errant,

« a tendu l'arc facilement,

« et a lancé-la-flèche-à-travers le fer. »

Ils diront ainsi;

et ces choses seraient pour nous

des sujets-d'opprobre. »

Et la très-prudente Pénélope

dit-à lui à-son-tour :

« Eurymaque, il n'est pas possible

ceux-là être ayant-bonne-renommée

parmi le peuple,

qui donc outrageant [cellent;

dévorent la maison d'un homme ex-

et pourquoi vous imposez-vous

ces sujets-d'opprobre?

Mais cet étranger,

il est fort grand et solide,

et se vante d'être fils

d'un père noble de naissance;

mais allons donnez-lui l'arc bien-poli,

afin que nous voyions.

Car je le déclare ainsi,

et ceci aussi sera accompli :

εἴ κέ μιν ἐντανύσῃ, δῶή δέ οἱ εὖχος Ἀπόλλων,
ἔσσω μιν χλαῖνάν τε χιτῶνά τε¹, εἴματα καλά·
δώσω δ' ὄζυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν, 340
καὶ ξίφος ἀμφηκῆς· δώσω δ' ὑπὸ ποσσὶ πέδιλα,
πέμψω δ' ὄππῃ μιν κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·
« Μῆτερ ἐμῆ, τόξον μὲν Ἀχαιῶν οὐτις ἐμεῖο
κρείσσων, ᾧ κ' ἐθέλω, δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι· 345
οὔθ' ὅσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσιν,
οὔθ' ὅσσοι νήσοισι πρὸς Ἥλιδος ἱπποβότοιο·
τῶν οὐτις μ' ἀέκοντα βιήσεται, αἶ κ' ἐθέλωμι
καὶ καθάπαξ ξείνῳ δόμεναι τάδε τόξα φέρεσθαι.
Ἄλλ' εἰς οἶκον² ἰούσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε, 350
ἱστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε
ἔργον ἐποίχεσθαι· τόξον δ' ἀνδρῆσσι μελήσει
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί· τοῦ γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

s'il tend l'arc, si Apollon lui donne cette gloire, je le revêtirai d'un beau manteau et d'une belle tunique, je lui donnerai une houlette aiguë pour le défendre contre les hommes et contre les chiens, et une épée à deux tranchants; j'y ajouterai des sandales pour ses pieds, et je le ferai conduire dans les lieux où son cœur l'invite à se rendre. »

Le sage Télémaque prit la parole à son tour : « Ma mère, nul autre des Achéens n'a plus que moi le pouvoir de donner ou de refuser l'arc à qui il me plaît, ni ceux qui commandent dans la rude Ithaque, ni ceux qui règnent sur les îles, près de l'Élide nourricière de coursiers; nul d'entre eux ne contraindra ma volonté, quand même je voudrais donner tout à fait cet arc à l'étranger pour l'emporter chez lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; l'arc sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais. »

εἴ ἐντανύσῃ κέ μιν,
Ἀπόλλων δὲ δῶή οἱ εὖχος,
ἔσσω μιν
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε,
καλὰ εἴματα·
δώσω δὲ ἄκοντα ὄζυν,
ἀλκτῆρα κυνῶν
καὶ ἀνδρῶν,
καὶ ξίφος ἀμφηκῆς·
δώσω δὲ
πέδιλα ὑπὸ ποσσὶ,
πέμψω δὲ
ὄππῃ κραδίη θυμός τε
κελεύει μιν. »

Πεπνυμένος δὲ Τηλέμαχος
ἤυδα τὴν αὖ ἀντίον·
« Ἐμὴ μήτερ, οὐτις μὲν Ἀχαιῶν
κρείσσων ἐμεῖο
δόμεναί τε καὶ ἀρνήσασθαι τόξον
ᾧ ἐθέλω κεν·
οὔτε ὅσσοι κοιρανέουσι
κατὰ κραναὴν Ἰθάκην,
οὔτε ὅσσοι νήσοισι
πρὸς Ἥλιδος
ἱπποβότοιο·
τῶν οὐτις βιήσεται.
μὲ ἀέκοντα,
αἶ ἐθέλωμι κε
δόμεναι τάδε τόξα ξείνῳ
καὶ καθάπαξ φέρεσθαι.
Ἄλλ' ἰούσα εἰς οἶκον
κόμιζε τὰ σὰ ἔργα αὐτῆς,
ἱστόν τε ἠλακάτην τε,
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν
ἐποίχεσθαι ἔργον·
τόξον δὲ
μελήσει πᾶσιν ἀνδρῆσιν,
ἐμοί δὲ μάλιστα·
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος
ἐνὶ οἴκῳ. »

s'il a tendu lui (l'arc),
et qu'Apollon ait donné à lui la gloire,
je revêtirai lui
et d'un manteau et d'une tunique,
beaux vêtements;
et je lui donnerai une houlette aiguë,
servant-à-écarter les chiens
et les hommes,
et une épée aiguisée-des-deux-côtés;
et je lui donnerai
des sandales sous ses pieds,
et je le ferai conduire dans les lieux
où le cœur et l'esprit
invitent lui à se rendre. »

Et le sage Télémaque
dit à elle à-son-tour en-réponse :
« Ma mère, aucun des Achéens
n'est plus puissant que moi
et pour donner et pour refuser l'arc
à qui je voudrai;
ni tous ceux qui commandent
dans la rude Ithaque, [les îles
ni tous ceux qui commandent dans
auprès de l'Élide
nourricière-de-coursiers;
desquels aucun ne fera-violence
à moi ne-voulant-pas,
si je veux
donner cet arc à l'étranger
même tout-à-fait pour l'emporter.
Mais étant allée dans ton appartement
soigne tes travaux de toi-même,
et la toile et le fuseau,
et ordonne à tes suivantes
d'aborder leur travail;
mais l'arc
sera-à-souci à tous les hommes,
et à moi principalement; ^{torité}
à moi de qui (à qui) est en effet l'au-
dans la maison. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα παλιν οἰκόνδε βεβήκει·
 παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ. 355
 Ἔς δ' ὑπερῷ ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναῖξιν
 κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνον
 ἤδ' ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Αὐτὰρ ὁ τόξα λαβὼν φέρε καμπύλα διὸς ὑφορβός·
 μνηστῆρες δ' ἄρα πάντες ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν 360
 ὄδε δέ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορέων·

« Πῆ δὴ καμπύλα τόξα φέρεις, ἀμέγαρτε συθῶτα,
 πλαγκτέ; τάχ' αὖ σ' ἐφ' ὕεσσι κύνες ταχέες κατέδονται,
 οἷον ἀπ' ἀνθρώπων, οὓς ἔτρεφες, εἴ κεν Ἀπόλλων
 ἡμῖν ἰλήκησι καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι. » 365

Ὡς φάσαν· αὐτὰρ ὁ θῆκε φέρων αὐτῷ ἐνὶ χώρῳ,
 δείσας οὖνεκα πολλοὶ ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.
 Τηλέμαχος δ' ἐτέρωθεν ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant le divin Eumée avait pris l'arc et le portait; tous les prétendants le gourmandaient dans le palais. Chacun de ces jeunes audacieux s'écriait :

« Où donc portes-tu l'arc, méchant porcher, insensé? bientôt tes chiens agiles, ces chiens que tu as nourris, te dévoreront auprès de tes porcs, seul, loin des hommes, si Apollon et les autres dieux immortels nous sont propices. »

Ils dirent, et Eumée déposa l'arc à l'endroit où il se trouvait, effrayé de se voir menacé par tout le monde dans le palais. D'un autre côté, Télémaque lui criait d'une voix terrible :

Ἡ μὲν θαμβήσασα
 βεβήκει πάλιν
 οἰκόνδε·
 ἔνθετο γὰρ θυμῷ
 μῦθον πεπνυμένον παιδός.
 Ἀναβᾶσα δὲ
 ἐς ὑπερῶα
 σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισι
 κλαῖεν ἔπειτα Ὀδυσῆα,
 πόσιν φίλον,
 ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις
 βάλεν οἱ ἐπὶ βλεφάροισιν
 ἤδ' ἐπὶ ὕπνον.

Αὐτὰρ ὁ διὸς ὑφορβός
 φέρε τόξα καμπύλα
 λαβὼν·
 πάντες δὲ ἄρα μνηστῆρες
 ὁμόκλεον ἐν μεγάροισι·
 τις δὲ
 νέων ὑπερηγορέων
 εἶπεσκεν ὄδε·

« Πῆ δὴ
 φέρεις τόξα καμπύλα,
 συθῶτα ἀμέγαρτε,
 πλαγκτέ;
 τάχα αὖ κύνες ταχέες
 οὓς ἔτρεφες
 κατέδοντά σε ἐπὶ ὕεσιν,
 οἷον ἀπὸ ἀνθρώπων,
 εἴ Ἀπόλλων ἰλήκησιν κεν ἡμῖν
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι. »
 φάσαν ὣς·

αὐτὰρ ὁ φέρων
 ἵκηεν
 ἐνὶ χώρῳ αὐτῷ,
 δείσας
 οὖνεκα πολλοὶ
 ὁμόκλεον ἐν μεγάροισιν.
 Τηλέμαχος δὲ ἐτέρωθεν
 ἀπειλήσας ἐγεγώνει·

Celle-ci étonnée
 était allée de nouveau (retourna)
 dans son appartement;
 car elle mit dans son cœur
 le discours sensé de son fils.
 Et étant montée
 aux étages-supérieurs
 avec ses femmes suivantes
 elle pleura ensuite Ulysse,
 son époux chéri, {bleus
 jusqu'à ce que Minerve aux-yeux-
 jetât (versât) à elle sur les paupières
 un doux sommeil

Cependant le divin porcher
 portait l'arc recourbé
 l'ayant pris;
 et donc tous les prétendants
 le gourmandaient dans le palais
 et chacun
 de ces jeunes-gens orgueilleux
 disait ainsi :

« Où donc
 portes-tu l'arc recourbé,
 porcher peu-digne-d'envie,
 insensé?
 bientôt d'autre-part les chiens agiles
 que tu nourrissais
 dévoreront toi auprès des porcs,
 seul loin des hommes,
 si Apollon est favorable à nous
 et aussi les autres dieux immortels. »

Ils dirent ainsi;
 mais celui-ci portant l'arc
 le déposa
 à l'endroit même où il se trouvait,
 ayant craint
 parce que de nombreux
 le gourmandaient dans le palais.
 Mais Télémaque de-l'autre-côté
 ayant menacé criait :

« Ἄττα, πρόσω φέρε τόξα· τάχ' οὐκ εἴ πᾶσι πιθήσεις
μή σε καὶ ὀπλότερός περ ἔων ἀγρόνδε δίωμαι, 373
βάλλων χερμαδίοισι· βίηφι δὲ φέρτερός εἰμι.
Ἄϊ γὰρ πάντων τόσσον, ὅσοι κατὰ δῶματ' ἔασιν,
μνηστήρων χερσίν τε βίηφι τε φέρτερος εἶην·
τῷ κε τάχα στυγερώς τιν' ἐγὼ πέμψαιμι νέεσθαι
ἡμετέρου ἐξ οἴκου, ἐπεὶ κακὰ μηχανόωνται. » 375

Ἔως ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπ' αὐτῷ ἠδὺ γέλασσαν
μνηστήρες· καὶ δὴ μεθίεν χαλεποῖο χόλοιο
Τηλεμάχῳ· τὰ δὲ τόξα φέρων ἀνὰ δῶμα συβώτης
ἐν χεῖρεσσ' Ὀδυσῆϊ δαίφρονι θῆκε παραστάς.
Ἔκ δὲ καλεσσάμενος προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν· 380

« Τηλέμαχος κέλεται σε, περίφρων Εὐρύκλεια,
κληῖσσαι μεγάροιο θύρας πυκινῶς ἀραρυίας·
ἦν δέ τις ἢ στοναχῆς ἢ κτύπου ἔνδον ἀκούσῃ

« Cher Eumée, porte l'arc plus loin, car bientôt tu te trouverais mal d'obéir à tous; crains que je ne te chasse à coups de pierres dans les champs; si je suis plus jeune que toi, je suis aussi plus vigoureux. Ah! si seulement j'étais aussi supérieur par la force de mon bras à tous les prétendants qui se trouvent dans ce palais, bientôt je les chasserais honteusement de notre demeure où ils méditent le mal. »

Il dit; tous les prétendants rirent doucement à ces paroles et apaisèrent leur violent courroux contre Télémaque. Le pasteur de porcs, portant l'arc à travers le palais, s'approcha du divin Ulysse et le lui mit dans les mains; puis il appela la nourrice Euryclée et lui dit :

« Prudente Euryclée, Télémaque t'ordonne de fermer es portes solidement jointes; si l'une de vous entend du bruit et des gémis-

« Ἄττα,
ερεε τόξα πρόσω·
τάχα
οὐ πιθήσεις εἴ
πᾶσι·
μὴ καίπερ ἔων ὀπλοτερός
δίωμαί σε ἀγρόνδε,
βάλλων χερμαδίοισιν·
εἰμὶ δὲ φέρτερος βίηφιν.
Ἄϊ γὰρ
εἶην τόσσον φέρτερος
χερσὶ τε βίηφι τι
πάντων μνηστήρων,
ὅσοι ἔασιν κατὰ δῶματα·
τῷ τάχα
ἐγὼ πέμψαιμὶ κέ τινα
στυγερώς
νέεσθαι ἐξ ἡμετέρου οἴκου,
ἐπεὶ μηχανόωνται
κακά. »

Ἔφατο ὧς·
πάντες δὲ ἄρα οἱ μνηστήρες
γέλασσαν ἠδὺ ἐπὶ αὐτῷ
καὶ δὴ μεθίεν
χόλοιο χαλεποῖο
Τηλεμάχῳ·
συβώτης δὲ
φέρων τὰ τόξα ἀνὰ δῶμα
θῆκεν ἐν χεῖρεσσι
δαίφρονι Ὀδυσῆϊ
παραστάς.
Ἐκκαλεσσάμενος δὲ
προσέφη τροφὸν Εὐρύκλειαν·

« Περίφρων Εὐρύκλεια,
Τηλέμαχος κέλεται σε
κληῖσσαι θύρας
ἀραρυίας πυκινῶς
μεγάροιο·
ἦν δέ τις ἀκούσῃ ἔνδον
ἢ στοναχῆς

ODYSSÉE, XXI.

« Bon père,
apporte l'arc plus avant;
bientôt [veras pas bien d'obéir]
tu n'obéiras pas bien (tu ne te trou-
à tous;
crains que quoique étant plus jeune
je ne chasse toi à la campagne,
te frappant avec des pierres;
car je suis supérieur par la force.
Si seulement en effet
j'étais autant supérieur
et par les mains et par la force
à tous les prétendants,
tous-ceux-qui sont dans le palais;
par cela bientôt
j'enverrais quelqu'un d'entre eux
d'une-manière-fâcheuse pour lui
pour s'en aller de notre maison,
puisqu'ils machinent
des choses mauvaises. »

Il dit ainsi;
et donc tous les prétendants
rirent doucement de lui;
et déjà ils avaient relâché une partie
de leur colère terrible
contre Télémaque;
et le porcher
portant l'arc à travers le palais
le mit dans les mains
au prudent Ulysse
en se tenant-auprès de lui.
Et-l'ayant appelée-dehors
il dit-à la nourrice Euryclée :

« Très-prudente Euryclée,
Télémaque ordonne à toi
de fermer les portes
ajustées solidement
du palais;
et si quelqu'une entend à l'intérieur
ou des gémissements

ἀνδρῶν ἡμετέροισιν ἐν ἔρκεσι, μήτι θύραζε
προβλώσκειν, ἀλλ' αὐτοῦ ἀκὴν ἔμεναι παρὰ ἔργῳ. » 385

ᾧ ἄρ' ἐφώνησεν ἡ δ' ἄπτερος ἔπλετο μῦθος.

Κλήισεν δὲ θύρας μεγάρων εὐναιεταόντων.

Σιγῆ δ' ἐξ οἴκοιο Φιλοίτιος ἄλτο θύραζε,
κλήισεν δ' ἄρ' ἔπειτα θύρας εὐερκέος αὐλῆς.

Κεῖτο δ' ὑπ' αἰθούσῃ ὄπλον νεὸς ἀμφιελίσσης 390

βύβλινον¹, ᾧ ῥ' ἐπέδησε θύρας, ἐς δ' ἦιεν αὐτός·

ἔζετ' ἔπειτ' ἐπὶ δίφρον ἰών, ἔνθεν περ ἀνέστη,

εἰσορώων Ὀδυσῆα. Ὁ δ' ἤδη τόξον ἐνώμα,

πάντῃ ἀναστρωφῶν, πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,

μὴ κέρα ἴπες ἔδοιεν, ἀποιομένοιο ἄνακτος. 395

ᾧ δὲ τις εἶπεσκεν, ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

« Ἢ τις θηητήρ καὶ ἐπίκλωπος ἔπλετο τόξων·

ἢ ῥά νύ που τοιαῦτα καὶ αὐτῷ οἴκοι κείται,

ἢ ὅγ' ἐφορμᾶται ποιησέμεν· ὡς ἐνὶ χερσὶν

sements dans la salle des hommes, qu'elle ne sorte pas, mais qu'elle se tienne en silence auprès de son ouvrage. »

Il dit, et Euryclée ne répondit pas, mais elle ferma les portes du magnifique palais.

Philætius s'élança sans rien dire hors de la maison, et ferma les portes de la cour à la solide enceinte. Sous le portique se trouvait le câble d'un vaisseau balancé par les flots; il s'en servit pour attacher les portes et rentra, puis il retourna s'asseoir sur le siège qu'il avait quitté, les yeux fixés sur Ulysse. Déjà le héros retournait l'arc, l'examinant de tous côtés, l'essayant en tous sens, pour voir si, pendant l'absence du maître, la corne n'avait pas été rongée par les vers. L'un des prétendants dit alors en regardant son voisin :

« Sans doute cet homme est un habile connaisseur d'arcs; ou bien il en a de semblables dans la maison, ou bien il veut en faire;

ἢ ἐκτύπου ἀνδρῶν
ἐν ἡμετέροισιν ἔρκεσι,
μήτι προβλώσκειν
θύραζε,

ἀλλὰ ἔμεναι ἀκὴν αὐτοῦ
παρὰ ἔργῳ. »

Ἐφώνησεν ἄρα ὡς·

μῦθος δὲ

ἔπλετο τῇ ἄπτερος.

Κλήισε δὲ θύρας
μεγάρων εὐναιεταόντων.

Φιλοίτιος δὲ σιγῆ

ἄλτο ἐξ οἴκοιο θύραζε,

κλήισε δὲ ἄρα ἔπειτα θύρας
αὐλῆς εὐερκέος.

Ἰπὸ δὲ αἰθούσῃ

κεῖτο ὄπλον βύβλινον

νεὸς ἀμφιελίσσης,

ᾧ ῥα ἐπέδησε θύρας,

ἐς ἣτε δὲ αὐτός·

ἔζετο ἔπειτα

ἰὼν ἐπὶ δίφρον

ἔνθεν περ ἀνέστη,

εἰσορώων Ὀδυσῆα.

Ὁ δὲ ἤδη ἐνώμα τόξον,

ἀναστρωφῶν πάντῃ,

πειρώμενος ἔνθα καὶ ἔνθα,

μὴ ἴπες

ἔδοιεν κέρα,

ἄνακτος ἀποιομένοιο.

Τίς δὲ εἶπεσκεν ὧδε,

ἰδὼν

ἐς ἄλλον πλησίον·

« Ἢ ἔπλετό τις θηητήρ

καὶ ἐπίκλωπος τόξων·

ἢ ῥά νύ που τοιαῦτα

κεῖται καὶ αὐτῷ

οἴκοι,

ἢ ὅγε ἐφορμᾶται ποιησέμεν·

ὡς ἀλήτη.

ou un bruit d'hommes
dans notre enceinte,
qu'elle ne songe pas à s'avancer
à la porte,
mais à être en silence là
auprès de son ouvrage. »

Il dit donc ainsi;

et la parole

fut à elle sans-ailes.

Et elle ferma les portes

du palais bien-habité.

Et Philætius en silence

s'élança de la maison à la porte,

et ferma donc ensuite les portes

de la cour à-la-belle-enceinte.

Et sous le portique

se trouvait un câble de-papyrus

d'un vaisseau ballotté,

avec lequel donc il attacha les portes,

puis il entra lui-même;

il s'assit ensuite

étant allé vers le siège

d'où il s'était levé,

regardant Ulysse.

Et celui-ci déjà maniait l'arc,

le retournant de-tous-côtés,

l'essayant ici et là,

craignant que les vers

n'eussent rongé les cornes;

le maître étant absent.

Et quelqu'un disait ainsi,

ayant regardé

vers un autre son voisin : [seur

« Assurément c'était un connais-

et un homme habile en arcs;

ou donc peut-être de tels arcs

se trouvent aussi à lui-même

dans sa maison,

ou celui-ci songe à en faire,

tellement le vagabond!

νωμᾶ ἔνθα καὶ ἔνθα κακῶν ἔμπαιος ἀλήτης. » 400
 Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεσκε νέων ὑπερνηορέοντων·
 « Αἶ γὰρ δὴ τοσσοῦτον ὀνήσιος ἀντιάσειεν,
 ὡς οὐτός ποτε τοῦτο δυνήσεται ἐντανύσασθαι. »
 Ὡς ἄρ' ἔφαν μνηστῆρες· ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,
 αὐτίκ' ἐπεὶ μέγα τόξον ἐβάστασε καὶ ἶδε πάντη, 405
 ὡς ὅτ' ἀνήρ φόρμιγγος ἐπιστάμενος καὶ ἀοιδῆς
 ῥηϊδίως ἐτάνυσσε νέφ' περὶ κόλλοπι χορδὴν,
 ἄψας ἀμφοτέρωθεν εὔστρεφές ἔντερον οἴος,
 ὡς ἄρ' ἄτερ σπουδῆς τάνυσεν μέγα τόξον Ὀδυσσεύς.
 Δεξιτερῇ δ' ἄρα χειρὶ λαβῶν πειρήσατο νευρῆς· 410
 ἣ δ' ὑπὸ καλὸν ἄεισε, χελιδόνι εἰκέλη αὐδῆν.
 Μνηστῆρσιν δ' ἄρ' ἄχος γένετο μέγα, πᾶσι δ' ἄρα χρώς
 ἐτράπετο· Ζεὺς δὲ μεγάλ' ἔκτυπε, σήματα φαίνων·
 γήθησεν τ' ἄρ' ἔπειτα πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς,

voyez comme il le retourne dans ses mains, ce vagabond habitué au mal. »

Un autre de ces jeunes orgueilleux disait de son côté : « Ah ! puisse-t-il obtenir un heureux destin, comme il est vrai qu'il pourra tendre cet arc ! »

Ainsi disaient les prétendants ; cependant l'ingénieux Ulysse, après avoir manié le grand arc et l'avoir examiné de tous côtés, comme un homme habile dans l'art de la lyre et du chant tend facilement la corde autour de la cheville nouvelle, en attachant des deux côtés le boyau tordu avec art, ainsi Ulysse tendit le grand arc sans effort. De sa main droite il prit et essaya la corde, qui rendit un beau son pareil au cri de l'hirondelle. Les prétendants ressentirent une vive affliction, et tous changèrent de couleur. Jupiter tonna avec fracas, manifestant un présage, et le patient et divin Ulysse se réjouit du

ἔμπαιος κακῶν
 νωμᾶ ἐνὶ χερσὶν
 ἔνθα καὶ ἔνθα. »
 Ἄλλος δὲ
 νέων ὑπερνηορέοντων
 εἶπεσκεν αὐτε·
 « Αἶ γὰρ δὴ
 ἀντιάσειε τοσσοῦτον
 ὀνήσιος,
 ὡς οὐτός ποτε
 δυνήσεται ἐντανύσασθαι τοῦτο. »
 Ὡς ἄρα
 ἔφαν μνηστῆρες·
 ἀτὰρ πολύμητις Ὀδυσσεύς,
 αὐτίκα ἐπεὶ ἐβάστασε
 μέγα τόξον
 καὶ ἶδε πάντη,
 ὡς ὅτε ἀνήρ
 ἐπιστάμενος φόρμιγγος
 καὶ ἀοιδῆς
 ἐτάνυσσε ῥηϊδίως χορδὴν
 περὶ κόλλοπι νέφ',
 ἄψας ἀμφοτέρωθεν
 ἔντερον οἴος· εὔστρεφές,
 ὡς ἄρα ἄτερ σπουδῆς
 Ὀδυσσεὺς τάνυσσε μέγα τόξον.
 Λαβῶν δὲ ἄρα
 χειρὶ δεξιτερῇ
 πειρήσατο νευρῆς·
 ἣ δὲ ὑπάεισε καλόν,
 εἰκέλη αὐδῆν
 χελιδόνι.
 Μέγα δὲ ἄρα ἄχο,
 γένετο μνηστῆρσι,
 χρώς δὲ ἄρα ἐτράπετο πᾶσι·
 Ζεὺς δὲ ἔκτυπε μεγάλα,
 φαίνων σήματα·
 ἔπειτ' αὖτε ἄρα
 πολύτλας δῖος Ὀδυσσεὺς
 γήθησεν, ὅτι ῥα

qui-a-l'expérience des mauvaises
 le retourne dans ses mains [choses
 ici et là. »

Et un autre
 de ces jeunes gens orgueilleux
 disait de-son-côté :
 « Si seulement en effet donc
 il pouvait rencontrer autant
 le bien (le bonheur),
 comme celui-ci jamais
 pourra tendre cet arc. »

Ainsi donc
 disaient les prétendants ;
 mais l'ingénieux Ulysse,
 aussitôt qu'il eut pesé
 le grand arc
 et l'eut regardé de-tous-côtés,
 comme lorsqu'un homme
 connaissant la cithare
 et le chant
 a tendu (tend) facilement la corde
 autour de la cheville nouvelle,
 ayant attaché de-l'un-et-l'autre-côté
 le boyau de mouton bien-tordu,
 ainsi donc sans effort
 Ulysse tendit le grand arc.
 Et l'ayant pris donc
 de sa main droite
 il essaya le nerf ;
 et celui-ci résonna bien,
 semblable de voix (de son)
 à une hirondelle.
 Et donc une grande douleur
 se produisit aux prétendants,
 et la couleur donc fut changée à tous ;
 et Jupiter retentit grandement,
 montrant des signes ;
 et ensuite donc
 le très-patient et divin Ulysse
 se réjouit, parce que donc

ὅττι βρά οἱ τέρας ἦκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω.
 Εἶλετο δ' ὠκὺν δῖστον, ὅς οἱ παρέκειτο τραπέζῃ
 γυμνός· τοῖ δ' ἄλλοι κοίλης ἔντοσθε φαρέτρης
 κείατο, τῶν τάχ' ἔμελλον Ἀχαιοὶ πειρήσασθαι.
 Τόν ῥ' ἐπὶ πῆχει ἑλών ἔλκεν νευρὴν γλυφίδας τε,
 αὐτόθεν ἐκ δίφροιο καθήμενος, ἦκε δ' δῖστον
 ἄντα τιτυσκόμενος· πελέκεων δ' οὐκ ἤμβροτε πάντων
 πρώτης στείλειῃς, διὰ δ' ἀμπερές ἦλθε θύραζε
 ἰὸς χαλκοβαρῆς· ὁ δὲ Τηλέμαχον προσέειπεν·
 « Τηλέμαχ', οὐ σ' ὁ ξείνος ἐνὶ μεγάροισιν ἐλέγχει
 ἡμενος· οὐδέ τι τοῦ σκοποῦ ἤμβροτον οὐδέ τι τόξον
 δὴν ἔκαμον τανύων· ἔτι μοι μένος ἔμπεδόν ἐστιν,
 οὐχ ὡς με μνηστῆρες ἀτιμάζοντες ὄνονται.
 Νῦν δ' ὦρη καὶ δόρπον Ἀχαιοῖσιν τετυκέσθαι
 ἐν φάει, αὐτὰρ ἔπειτα καὶ ἄλλως ἐψιάσθαι
 μολπῇ καὶ φόρμιγγι· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός. »

signe que lui envoyait le fils du prudent Saturne. Il prit une flèche rapide qui se trouvait près de lui sur la table; les autres étaient restées dans le carquois profond, et bientôt les Achéens devaient les connaître. La maintenant sur la courbure, il tira la corde et les coches, sans se lever de son siège, et, visant le but, il lança le trait; il ne manqua pas une seule hache, mais la flèche garnie d'airain ressortit après les avoir traversées toutes. Alors s'adressant à Télémaque :

« Télémaque, dit-il, l'hôte qui est assis dans ton palais ne te fait pas honte; je n'ai pas manqué le but, et je n'ai pas fait de longs efforts pour tendre l'arc. Ma force reste encore entière, et les prétendants ont tort de m'insulter et de me mépriser. Mais voici l'heure, tandis qu'il est encore jour, de préparer aux Achéens le repas du soir et de nous réjouir par le chant et la cithare; car ce sont là les ornements du festin. »

παῖς Κρόνου ἀγκυλομήτεω
 ἦκέν οἱ τέρας.
 Εἶλετο δὲ δῖστον ὠκύν,
 ὅς παρέκειτο τραπέζῃ οἱ
 γυμνός·
 τοῖ δὲ ἄλλοι, τῶν Ἀχαιοὶ
 ἔμελλον τάχα πειρήσασθαι,
 κείατο
 ἔντοσθε φαρέτρης κοίλης.
 Τὸν ῥα ἑλών
 ἐπὶ πῆχει
 ἔλκε νευρὴν γλυφίδας τε,
 αὐτόθεν ἐκ δίφροιο
 καθήμενος,
 ἦκε δὲ δῖστον
 τιτυσκόμενος ἄντα·
 οὐκ ἤμβροτε δὲ πάντων πελέκεων
 πρώτης στείλειῃς,
 ἰὸς δὲ
 χαλκοβαρῆς
 ἦλθε θύραζε διαμπερές·
 ὁ δὲ προσέειπε Τηλέμαχον·
 « Τηλέμαχε,
 ὁ ξείνος ἡμενος ἐνὶ μεγάροισιν
 οὐκ ἐλέγχει σε·
 οὐδέ τι ἤμβροτον τοῦ σκοποῦ
 οὐδέ τι ἔκαμον δὴν
 τανύων τόξον·
 μένος
 ἐστὶν ἔτι ἔμπεδόν μοι,
 οὐχ ὡς μνηστῆρες
 ἀτιμάζοντες ὄνονται με.
 Νῦν δὲ ὦρη
 καὶ τετυκέσθαι Ἀχαιοῖσι
 δόρπον
 ἐν φάει,
 αὐτὰρ ἔπειτα
 ἐψιάσθαι καὶ ἄλλως
 μολπῇ καὶ φόρμιγγι·
 τὰ γάρ τε ἀναθήματα δαιτός. »

le fils de Saturne à-l'esprit-retors
 avait envoyé à lui un prodige.
 Et il prit une flèche agile,
 qui était-auprès de la table à lui
 nue (sortie du carquois);
 mais les autres, que les Achéens
 devaient bientôt éprouver,
 se trouvaient
 en dedans du carquois creux.
 Laquelle donc ayant prise (tenant)
 sur la courbure
 il tirait le nerf et les coches,
 de là même de son siège
 restant-assis,
 et il envoya la flèche
 en visant en-face;
 et il ne manqua pas toutes les haches
 depuis le premier trou jusqu'au der-
 mais la flèche [nier,
 pesante-d'airain
 alla dehors en-traversant;
 et il dit-à Télémaque :
 « Télémaque,
 l'étranger assis dans le palais
 ne fait-pas-honte à toi;
 et je n'ai pas manqué le but
 et je ne me suis pas fatigué longtemps
 tendant (pour tendre) l'arc;
 la vigueur
 est encore solide à moi,
 non pas comme les prétendants
 outrageant blâment moi.
 Mais maintenant c'est le moment
 aussi de préparer aux Achéens
 le repas-du-soir
 en pleine lumière,
 puis ensuite
 de se réjouir aussi d'autre- façon
 par le chant et la cithare;
 car ce sont les ornements du festin. »

Ἦ καὶ ἐπ' ὀφρύσι νεῦσεν · ὁ δ' ἀμφέθετο ξίφος δξύ
 Τηλέμαχος, φίλος υἱὸς Ὀδυσσεύος θείοιο ·
 ἀμφὶ δὲ χεῖρα φίλην βάλεν ἔγχει · ἄγχι δ' ἄρ' αὐτοῦ
 παρ' θρόνον ἐστήκει, κεκορυθμένος αἴθοπι χαλκῷ.

Il dit, et fit un signe de ses sourcils; le fils chéri du divin Ulysse, Télémaque, ceignit son épée acérée, saisit une lance dans sa main, et se tint debout auprès du siège de son père, armé de l'airain étincelant.

Ἦ
 καὶ ἐπίνευσεν ὀφρύσιν ·
 ὁ δὲ Τηλέμαχος,
 υἱὸς φίλος θείοιο Ὀδυσσεύος,
 ἀμφέθετο ξίφος δξύ ·
 βάλε δὲ χεῖρα φίλην
 ἀμφὶ ἔγχει ·
 ἐστήκει δὲ ἄρα ἄγχι αὐτοῦ
 παρ' ἔθρονον,
 κεκορυθμένος χαλκῷ αἴθοπι.

Il dit
 et fit-un signe de ses sourcils;
 et Télémaque,
 fils chéri du divin Ulysse,
 mit-autour-de-soi une épée acérée;
 et il jeta sa main chérie
 autour de sa lance;
 et il se tint donc auprès de lui
 à-côté-du siège,
 armé d'airain étincelant.

NOTES

SUR LE VINGT-UNIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Τῆ δ' ἄρ' ἐπὶ φρεσὶ, etc. Voy. chant XX, vers 157 et 158.

— 2. Πολιὸν σῆδηρον. Il s'agit des haches dont nous avons donné la description dans nos notes sur le XIX^e chant.

Page 4 : 1. Λακεδαίμωνι. Il ne s'agit pas ici de la ville de Lacédémone ou Sparte, mais de la Laconie tout entière, que l'on désigne aussi quelquefois sous le nom de Λακεδαίμων. La Messénie, dont il est question deux vers plus bas, faisait partie de la Laconie.

— 2. Φόνος καὶ μοῖρα équivalent à μοῖρα φονία. C'est la figure que les grammairiens appellent *hendíadus*.

Page 6 : 1. Θεῶν ἔτιν, la vengeance des dieux, et en particulier celle de Jupiter hospitalier.

Page 8 : 1. Αὐτίκ' ἄρ', etc. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait à l'aide d'une courroie qu'elle assujettissait ensuite à un anneau; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet ou d'une clef en forme de crochet.

Page 10 : 1. Ὀγκιον. Dugas-Montbel : « Ce mot ὄγκιον, qui ne se trouve que cette seule fois dans Homère, était une espèce particulière de coffre destiné à porter les traits, mais qui cependant n'était point le carquois (φαρέτρα); nous n'avons point de mot correspondant en français »

— 2. Ἡ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας, etc. Voy. chant I, vers 332-335; chant XVIII, vers 207-210.

— 3. Μύθος. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer ici que le mot μύθου du vers 71 n'a pas son acception ordinaire de *parole, discours*; il signifie ici *brigue, conjuration, cabale*, comme l'explique Eustathe, qui cite à ce sujet un vers d'Anacréon où le mot μυθηταὶ signifie *les conjurés*. Mme Dacier remarque avec raison que c'est de là qu'Hésychius nomme μύθαρχοι ceux qui étaient à la tête des conspirations, οἱ προεστώτες τῶν στάσεων. L'auteur du grand Étymologique observe que ce mot n'est pris que cette seule fois dans Homère dans une telle acception. Il est synonyme de μόθος, *combat, querelle*, etc., mot dont est dérivé, selon Buttmann, l'adjectif μυθητής, *factieux*. » Μύθος (ainsi accentué, et non μύθος) paraît être en effet un mot du dialecte éolien, pour μόθος.

— 4. Ὅς δέ κε ῥήττατ', etc. Voy. chant XIX, vers 577-581.

Page 12 : 1. Ἐφημέρια φρονέοντες, gens à courte vue, qui ne prévoient rien, c'est-à-dire qui ne prévoyez pas les châtimens qui vous attendent.

— 2. Ἄεθλον ἀάατον, lutte sans dommage pour les prétendants, sans péril (quel qu'en soit le succès).

Page 16 : 1. Μύνησι. L'origine de ce mot est assez incertaine. Les uns pensent que c'est une forme éolienne pour μονή, de même que nous avons vu μόθος pour μόθος. D'autres, avec moins de vraisemblance, le font venir de μύειν ou de ἀμύνειν.

— 2. Στῆ δ' ἄρ' ἐπ' οὐδὸν ἰών, etc. Le comte de Caylus, *Tableaux tirés de l'Odyssée* : « Ulysse, sur les degrés du palais, doit être éloigné de la première hache au moins de dix à douze pieds, et chacune doit laisser entre elle un intervalle égal, que l'on peut estimer aux environs de deux pieds; ce qui peut produire une totalité de quarante pieds, espace nécessaire pour cet exercice. On ne doit point oublier qu'Homère place ces haches dans la cour depuis les degrés de la salle jusqu'à la porte d'entrée, qui doit être représentée fermée. »

Page 26 : 1. Εἶτε, syncope pour εἴετε, qui lui-même est pour εἴητε.

Page 30 : 1. Μεγάροιο désigne ici la partie du palais occupée par les femmes.

Page 31 : 1. Κοῦροι δὲ χρητῆρας, etc. Voy. chant III, 338-342.

Page 32 : 1. Ἐπιτρέψαι θεοῖσιν, se tourner vers les dieux, c'est-à-dire s'occuper de la fête de ce jour.

Page 38 : 1. Οὐκ ἀγαπάς. Dugas-Montbel : « Il faut remarquer ici le sens du verbe ἀγαπάω : selon Eustathe, c'est à l'exemple d'Homère que les écrivains postérieurs ont donné à ce verbe la signification d'*être satisfait, d'être content*. On en trouve, en effet, un grand nombre d'exemples dans H. Estienne. C'est ainsi qu'en français on dit *s'aimer dans un lieu pour s'y plaire*. Il faut remarquer aussi l'épithète de ὑπερφίαλοι, qu'Antinoüs se donne à lui et à ses compagnons, cependant cet adjectif, pris toujours en mauvaise part, ne

sert à caractériser que des hommes orgueilleux et violents, de même que son adverbe *ὑπερφιάλως*. Ceci prouve ce que j'ai déjà dit plusieurs fois, c'est qu'il ne faut pas attacher un sens trop rigoureux aux épithètes homériques. »

— 2. *Οἶνος καὶ Κένταυρον*, etc. Virgile, *Géorgiques*, II, 455 :

Bacchus et ad culpam causas dedit : ille furentes
Centaurus leto domuit, Rhætumque, Pholunque,
Et magno Hylæum Lapithis cratero minantem.

Page 44 : 1. *Ἔσσω μιν γλαϊνάν τε*, etc. Voy. chant XVI, vers 79-81.

— 2. *Ἄλλ' εἰς οἶκον*, etc. Voy. chant I, vers 356-364.

Page 50 : 1. *Ὅπλον βύβλινον*. Dugas-Montbel : « Selon Eustathe, par *ὄπλον βύβλινον*, ou *βίβλινον* (car il écrit ce mot de deux manières), il ne faut point entendre le byblos, c'est-à-dire le papyrus d'Égypte, mais une plante qui ressemble au papyrus. Selon d'autres, il n'est ici question que d'une corde de chanvre, ou enfin d'une corde faite avec cette pelure légère qui se trouve en dessous de l'écorce du tilleul. Les relations entre l'Égypte et la Grèce pouvaient être alors assez fréquentes pour qu'on puisse supposer qu'il soit ici question du byblos, qui croissait en Égypte. C'était, selon Strabon, une plante d'une tige mince, au sommet de laquelle s'élevait une sorte de chevelure, que l'on employait sans doute à faire des cordages. J'ai déjà fait observer que Knight trouvait dans l'usage de ces cordes, qu'il suppose venir d'Égypte, une raison d'admettre que l'Odyssée est moins ancienne que l'Iliade. »